

PAS APACHE

Comédie de
Clément Lagouarde

06 32 03 81 60
clem_lag@hotmail.com

www.cyrillejoubert-talents.com/comedien/4024/clement-lagouarde/

Le décor :

Une salle d'attente de maternité vide, sous des chaises au fond, 2 rouleaux de bâches, indiquant des travaux futurs.

À jardin : l'entrée de la salle d'attente, au fond un distributeur de boissons, des chaises.

À cour : un long couloir, qui mène aux autres salles de l'Hôpital.

Les personnages :

MICHELLE : $\simeq$ 65 ans, femme blanche.

RENE : $\simeq$ 65 ans, homme blanc.

THOMAS : $\simeq$ 35 ans, homme autochtone d'Amérique.

MAELLE : $\simeq$ 35 ans, femme noire.

DAN : $\simeq$ 65 ans, homme autochtone d'Amérique.

SAGE-FEMME : $\simeq$ 60 ans, femme.

Maternité. Salle d'attente.

ACTE I

THOMAS :

(Il entre, portant à bout de bras Maëlle enceinte)
Comment ça va ma chérie ?

MAELLE :

Bizarrement. Je ne sais plus si je dois être inquiète ou rassurée
: je nage entre deux eaux !

THOMAS :

Ce serait mieux si tu les perdais, non ?

MAELLE :

Très drôle ! C'est bien le moment de faire de l'esprit !!
(Elle a une contraction) Aaaaaaaaaaaaah ! Contraction !

THOMAS :

Assieds-toi là !
(Il l'aide à s'asseoir et regarde autour)
Il n'y a personne ici ou quoi ?
OH OH IL Y A QUELQU'UN ?
(Silence) Ce n'est pas possible !

MAELLE :

Il est 2 heures du matin Thomas !

THOMAS :

Ce n'est pas une raison ! Il n'y a pas que toi qui accouches à
2 heures du matin. Dans une maternité il y a toujours du monde,
même à 2 heures du matin !

MAELLE :

Ah parce que tu vas souvent dans des maternités à 2 heures du
matin ?

THOMAS :

(Il sourit) Je vois qu'il n'y a pas que moi qui fais de l'esprit !

MAELLE :

Tu es contagieux voilà tout !

THOMAS :

(Criant dans les couloirs)
S'il vous plait ? Il y a quelqu'un ? Oh Oh ?
Ma femme est enceinte ! MA FEMME EST ENCEINTE !

MAELLE :

(Criant aussi fort que lui depuis son siège)
On n'est pas marié ! ON N'EST PAS MARIE !
JE NE LE CONNAIS PAS ! IL M'A KIDNAPPEE !

THOMAS :

(Surpris) Mais qu'est-ce que tu racontes ?

MAELLE :

Ben quoi on n'est pas marié ! Si ?

THOMAS :

Oui non, on n'est pas marié ma chérie, tu as raison ! Je parle de la deuxième partie de ta phrase, celle où tu dis que je t'ai kidnappée ! Je ne vais pas vous apprendre ce qu'entraîne un faux témoignage Maître ?

MAELLE :

Une simple méthode de diversion cher collègue.
C'est pour qu'ils viennent plus vite !

THOMAS :

Pas bête ! *(Il crie vers le couloir)* OH OH J'AI KIDNAPPE UNE FEMME ! Malheureusement pile au moment où elle va accoucher ! Elle est trop lourde pour que je continue mon kidnapping, venez m'aider ! AU SECOURS, ELLE EST TROP LOURDE !

MAELLE :

Très classe ! Je te revaudrai ça ! Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah !
(Elle a encore une contraction)

THOMAS :

(Va vers elle) Ça va ?

MAELLE :

(Elle le frappe à l'épaule)
Arrête de me poser cette question, ça m'énerve !

THOMAS :

C'est plus fort que moi désolé ! *(Temps)* Alors ?

MAELLE :

C'est bon c'est passé ! *(Temps)*
Tes parents arrivent quand ?

THOMAS :

Je les ai prévenus avant de partir, je leur ai bien précisé de passer par cette entrée ! Ils devraient déjà être là ! Ils se sont peut-être perdus ? *(Temps)* Tu ne peux plus te passer d'eux hein ?

MAELLE :

Qui pourrait se passer de madame et Monsieur le maire !

THOMAS :

D'un village de 500 habitants, restons modestes.

MAELLE :

(Elle a une contraction) Aaaaaaaaaaaaaah ! Va me chercher quelqu'un s'il te plait ! Tes parents arrivent de toute façon !

THOMAS :

Ok pas le choix : je t'abandonne là Moby Dick ! Mais je reviens ! N'accouche pas ici hein ! *(Il sort)*.

MAELLE :

LA CLASSE SUPRÊME CAPITAINE ACHAB !

(Criant plus fort pour qu'il entende des coulisses)

CE N'EST PAS AVOCAT QUE TU AURAS DÛ FAIRE ! C'EST HUMORISTE !

(Elle a des contractions un peu plus fortes) Aaaaaaaaaaaaaahhh !

(Elle se calme, rit un peu, pour elle) Moby Dick ! Quel bâtard !

(Michelle entre mais Maëlle ne l'a pas vue) Mais quel bâtard !

MICHELLE :

C'est mon fils que vous traitez de bâtard Maëlle ?

MAELLE :

Pas du tout Michelle !

(Vers le couloir) C'EST CE PUTAIN D'ENFOIRE D'OBSTETRICIEN !

(À Michelle, calme) Je suis contente que vous soyez déjà là !

MICHELLE :

Et moi je suis contente de vous avoir trouvée aussi vite.

(Elle est coupée par une contraction de Maëlle)

MAELLE :

Aaaaaaaahhhh *(La contraction est passée)* Comment allez-vous ?

MICHELLE :

C'est plutôt moi qui devrais vous poser cette question !
Contraction ?

MAELLE :

(Elle acquiesce) Contraction ! Où est René ?

MICHELLE :

Il cherche une place pour se garer. Il ne veut pas payer le parking ! Toujours aussi radin, que voulez-vous.

MAELLE :

Ah ! À chacun ses défauts hein ?

Le mien est blagueur mais vous le savez mieux que moi !

MICHELLE :

Oui ça ! *(Regarde autour d'elle)* Il est où d'ailleurs ?

MAELLE :

Il a été chercher quelqu'un, cette salle d'attente est déserte !

MICHELLE :

Et il vous a laissée toute seule ? Mais il est inconscient, ce n'est pas vrai ! Vous laisser toute seule, VOUS, la grande avocate que vous êtes ! Vous ne méritez pas ça !

MAELLE :

Vous voulez dire que suivant sa profession on mérite d'être abandonné ? *(Temps)* C'est ce que vous voulez dire ? Assumez vos propos Michelle.

MICHELLE :

Ah ne commencez pas à vous énerver !

(Maëlle a une contraction)

Voilà ! Vous voyez ce que ça fait ! Là ça va aller !

Faites le « petit chien » !

(Elle souffle fort, rapidement et saccadé pour lui montrer)

MAELLE :

Michelle la technique du « petit chien », c'était dans les années 80 ! Plus personne ne le fait. Et puis qu'est-ce que vous en savez que ça va aller ? Vous n'avez que Thomas comme enfant, et vous l'avez adopté ! Vous n'avez jamais accouché ! Vous n'avez jamais eu à faire le « petit chien » vous !

MICHELLE :

(Gênée) Oui et bien figurez-vous que j'aurais bien aimé !

MAELLE :

(Temps) Pardon Michelle. Je suis désolée. Je ne voulais pas être méchante.

MICHELLE :

Ne vous inquiétez pas Maëlle ! Je peux comprendre ! Déjà que d'habitude vous ne prenez pas de gants et vous jurez tout le temps... alors en pleine contraction...

MAELLE :

Voilà... MERCI !

MICHELLE :

Mais depuis l'annonce de votre grossesse, je regarde tous les épisodes de « Baby Boom », l'émission où ils suivent des couples qui vont avoir un bébé... et avant-hier il y avait une maman qui accouchait sans péridurale et la sage-femme lui a fait faire le petit chien ! *(Autoritaire)* Alors faites-le !

MAELLE :

Bien Michelle ! *(Elle le fait !)*

MICHELLE :

Voilà vous allez voir ça va aller mieux ! Ça va mieux ?

MAELLE :

(Pour lui faire plaisir) Ça va un peu mieux !

Honnêtement Michelle : la sage-femme de la télé elle avait quel âge ?

MICHELLE :

Oui bon, c'est vrai qu'elle n'était pas toute jeune !

(Elles rient toutes les deux).

MAELLE :

(Un temps)

Vous savez, je voulais vous dire : c'est important pour Thomas de vous avoir aujourd'hui ! Et pour moi aussi ! Mes parents ne pourront venir que demain depuis Bordeaux, donc en attendant c'est bon de se savoir entourés. De vous savoir avec nous !

MICHELLE :

Mais bien sûr nous sommes avec vous !

Bien sûr que l'on vous entoure ! *(Elle l'enlace)*

Merci Maëlle ça me touche ce que vous venez de dire !

(L'idée lui vient) Ah dites, pour le prénom vous avez choisi quoi finalement ?

MAELLE :

On a dit que l'on vous gardait la surprise jusqu'au dernier moment !

MICHELLE :

Et alors ce n'est pas le dernier moment, là ?

MAELLE :

Un point pour vous !

MICHELLE :

(Impatiente) Alors ?

MAELLE :

Alors... *(Elle fait durer le suspense)*

MICHELLE :

Alors ??? Allez !

MAELLE :

(Elle rit)

On s'est fixé sur Paco !

MICHELLE :

Paco ! Ouiiiiii ! Oh que c'est joli.

MAELLE :

Vous connaissez Thomas, il voulait absolument un prénom Natif Américain ! Moi je voulais un prénom court qui puisse se porter un peu partout. Alors on a choisi Paco !

MICHELLE :

C'est parfait Paco ! Très facile à porter en effet !
C'est beau ! C'est simple ! *(Elle réfléchit)*
Mais je ne savais pas que c'était Natif Américain ?

MAELLE :

Moi non plus, mais Thomas l'a trouvé grâce à ChatGPT !

MICHELLE :

Aaaah ChatGPT! Thomas et ChatGPT ! Comment un avocat aussi prometteur peut autant s'en remettre à de l'IA ? Je ne comprendrai jamais ! Vous n'utilisez pas ChatGPT vous ?

MAELLE :

Pas autant que lui en tout cas ! Mais là ça m'arrange, il y est dit que Paco signifie « Aigle à tête blanche ». Thomas s'est renseigné et apparemment pas mal d'Apaches comme lui s'appellent Paco. On en fera un vrai petit natif, je vous le promets Michelle ! Parole de Squaw !

(Elle crie ayayayaaaa en mettant sa main devant sa bouche, Michelle rigole et fait pareil. Elles dansent. René entre, mais elles ne le voient pas, prises dans leurs danses)

RENE :

(Il les applaudit, elles s'arrêtent de danser)
Ah eh bien bravo ! On se moque des origines de notre fils maintenant ! Je vous félicite ! Il est où ? Car s'il était là, il vous dirait qu'on ne met pas la main devant la bouche, c'est assimilé à du racisme ! Ce n'est pas à vous que je dois apprendre le racisme Maëlle ! *(Maëlle tique un peu, René reprend didactique)* Le cri de guerre ou de joie se fait sans la main, comme ça : Ayayayayayayay ! *(Il fait le cri sans mettre sa main devant la bouche)* Car...

MAELLE :

(Elle continue la phrase de René en imitant Thomas)
...le cri avec la main a été perpétué par les Européens pour se moquer ! *(Reprend sa manière de parler)* On sait ! Mais je suis européenne aussi moi ! Ça ne se voit pas que je suis européenne René ! *(Elle rit)*

RENE :

La plus belle des européennes... *(Il embrasse Maëlle)*
...après ma femme ! *(Il embrasse Michelle)*

MICHELLE :

Ça c'est gentil !

RENE :

(À Michelle, fâché)
Qu'est-ce que tu lui fais faire ? Elle doit rester calme !

MICHELLE :

Oh ça va ! Il faut bien la détendre en attendant que Thomas trouve quelqu'un de l'hôpital ! Il n'y a plus personne ici ! Pour une maternité quand même, ils ne sont pas très sérieux.

MAELLE :

Thomas va trouver ne vous inquiétez pas !
(À René) D'ailleurs je profitais de ce moment en tête à tête avec Michelle pour lui dire que j'étais heureuse de vous avoir avec nous cette nuit !

RENE :

Mais nous aussi on est heureux d'être là !
(Il touche le ventre de Maëlle précautionneusement)
Alors comment va Paco ?

MICHELLE et MAELLE :

(Elles sont ébahies) QUOI ?????

MICHELLE :

(En colère) Tu étais au courant du prénom ?

RENE :

(Fier) Et bien oui ! Thomas me l'a dit !

MICHELLE :

Ah bravo ! Il le dit à son père et pas à sa mère !
(Fâchée) Tu vas voir quand il va revenir !

MAELLE :

(Fâchée) Alors là il va me le payer je ne l'ai même pas dit à mes parents ! *(Elle a une contraction)* Aaaaaaaaahhhh ! Mais qu'est qu'il FOUT !! Aaaaaaaaah !

MICHELLE :

(À René) C'est les contractions !

RENE :

Merci je sais reconnaître des contractions, je te rappelle que j'ai regardé tous les épisodes de « Baby Boom » avec toi !

MAELLE :

Aaaaaaaaah aahhhhh Putainnnnn !

RENE :

Ne vous énervez pas Maëlle ! Faites le « petit chien » !

MICHELLE :

(À Maëlle) Ah vous voyez !

MAELLE :

Faites attention, parce que le « petit chien » va mordre !

RENE :

Allez allez ! On souffle ! (*Maëlle s'exécute à contre cœur*)
Voiiiiilààà !

MAELLE :

(*La contraction s'est dissipée*) Puisque vous saviez avant tout le monde, qu'est-ce que vous pensez de Paco ?

RENE :

C'est beau ! Je suis très fier d'avoir prochainement un petit fils s'appelant Paco ! Et puis l'aigle à tête blanche est un excellent animal totem !

THOMAS :

(*Il entre*) Ah vous êtes arrivés, super !
(*Il les regarde, souriant*)
Jolie réunion de famille ! J'ai raté quelque chose ?

RENE :

Ta condamnation par contumace...

MICHELLE :

...pour abandon de poste ! Ça ne va pas de laisser Maëlle toute seule dans son état ? Tu es complètement inconscient ! Elle...

MAELLE :

(*Elle la coupe et finit sa phrase*)
... peut se défendre toute seule, même dans son état. Merci... Aahhh
(*Elle a une contraction*) Aaaaaaaaaaaaaahhhh !

MICHELLE :

Ah oui et là vous pouvez vous défendre toute seule peut-être ?!

MAELLE :

(*Elle lance un regard noir à Michelle*)
(À Thomas) Thomas ! Ils sont où putain ?

THOMAS :

Ils arrivent mon amour ! On n'est pas à la bonne entrée !

MAELLE :

QUOI ? Mais on est passé par là, la dernière fois.

THOMAS :

Justement, ils vont faire des travaux. Ils ont séparé la salle d'attente de 80 mètres ! J'ai mis un temps fou pour les retrouver. Ils voulaient que je t'amène à eux mais je leur ai expliqué que ce serait difficile de te faire marcher. Donc ils viennent avec un brancard ! Ils sont là dans 5 minutes !

MAELLE :

Parfait ! *(Cynique)* Un brancard pour la baleine blanche ?

RENE :

La baleine blanche ?

THOMAS :

(À René et Michelle)

Je vous expliquerai ! Elle est susceptible en ce moment !

MAELLE :

« SUSCEPTIBLE » ? Je te rappelle que « elle » a un petit « papoose » qui lui fait une danse sacrée dans son ventre ! Et que son père, qui n'a pas gardé le secret de son prénom, s'est planté d'entrée ! Alors profil bas sur ma susceptibilité !

MICHELLE :

Il l'a amplement mérité Maëlle !

(Elle lui montre son point pour que Maëlle lui fasse un check)

MAELLE :

(Elle fait un check à Michelle)

Merci Michelle !

THOMAS :

(À René) Tu m'as balancé ?

RENE :

Pas du tout.

THOMAS :

Je ne l'ai dit qu'à toi !

RENE :

(Il avoue)

Je n'ai pas fait exprès !

MICHELLE :

Le faux jeton ! Bien sûr qu'il l'a fait exprès, et il a bien pris son temps ! Il avait tout le trajet pour me le dire ! Mais non !

MAELLE :

Ce n'est pas gra... Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhhhhh !
PUTAINNNNNNNN !

(La sage-femme rentre avec un fauteuil roulant, Maëlle ne l'a pas encore vue)

Mais qu'est-ce qu'ils foutent ces enfoirés !

SAGE-FEMME :

Me voilà ! Me voilà ! Mais je suis désolée je suis toute seule, les autres enfoirés sont restés là-bas ! Pénurie de personnel de nuit ! On a même plus de brancardier ! Un fauteuil ça ira ? Je l'ai couché au maximum.

MAELLE :

On fera avec !

THOMAS :

C'est parfait ! Excusez là !

MAELLE :

Je n'ai pas le temps de m'excuser !
(Elle a une contraction) Aaaaaaaaaaahh !
D'accord d'accord je suis désolée !

SAGE-FEMME :

Pas de soucis ! Vous savez c'est normal quand on a mal ! J'ai l'habitude ! Je suis dans ce service depuis trente-cinq ans.
(Elle regarde les parents de Thomas)
Vous êtes de la fa... ? René ? C'est bien toi René ?
(René la reconnaît, mais il se retourne comme si de rien n'était)

MAELLE :

Vous vous connaiss... Aaaaaaaaah *(Maëlle hurle de douleur)*

SAGE-FEMME :

Nous en reparlerons ! L'urgence avant tout ! *(À Maëlle)*
Tout va bien se passer madame je vous emmène !

MAELLE :

Mademoiselle on n'est pas marié !

THOMAS :

(Ironique) Oui c'est juste une aventure d'un soir !

MAELLE :

THOOoomassssssssss viens avec moi PUTAAAAAAAAAAAAIIIIIN !

THOMAS :

(À la sage-femme) Je peux venir ?

MAELLE :

(Criant) MAIS NE POSE PAS LA QUESTIONNNNNNNNNNNNN ! VIENS !

SAGE-FEMME :

(À Thomas) C'est préférable ! *(À Maëlle)* On y va, on y va !
Faites le « petit chien » mademoiselle !

THOMAS :

(En sortant) Ça se fait encore ça ?

MAELLE :

Je peux savoir quel âge vous avez ?
(Nouvelle contraction) Aaaaaahhhhhhh !

(Ils sortent tous les trois, on entend Maëlle crier, Thomas et la sage-femme la rassurent).

RENE :

(Paniqué tout d'un coup, il regarde partout s'ils sont bien partis) Mais ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible !

MICHELLE :

Et si ! Tu vas être papi ! Il va falloir t'y faire !

RENE :

Michelle tu n'as pas vu ce qu'il s'est passé ?
Elle m'a reconnu ! *(Il s'assoit désespéré)*. C'est foutu !

MICHELLE :

Qui t'a reconnu ? Qu'est-ce qui est foutu ?

RENE :

LA SAGE-FEMME m'a reconnu : ON est foutu !
Elle m'a appelé René ! Tu n'as pas entendu ?

MICHELLE :

Si, je ne suis pas encore sourde ! Mais en tant que maire ce n'est pas rare que l'on connaisse ton prénom ! Tu la connais ?
(Elle n'attend pas la réponse) En tout cas je suis contente qu'elle utilise la méthode du « petit chien » ! Ça montre à Maëlle que l'on n'est pas les seuls vieux de l'hôpital !

RENE :

Justement ELLE est exactement de notre génération ! Tellement qu'elle était déjà là quand TU as accouché ! Parce que TU la connais aussi ! C'est elle qui t'a accouchée !

MICHELLE :

QUOI ? *(Ça lui revient)* Aaah purée T'AS RAISON ! Ça y est maintenant que tu me le dis, je me souviens de sa tête !
OH MERDE ! *(Elle s'assoit désespérée)*.

RENE :

Eh oui MEEEEERDE, on est dans la MERDE : JE SAVAIS QUE C'ETAIT PAS UNE BONNE IDEE QUE MAELLE ACCOUCHE ICI ! JE LE SAVAIS !

MICHELLE :

Oh et puis tout me revient maintenant : c'est elle justement qui me poussait à faire le « petit chien » comme si elle voulait me ridiculiser ! Oh et c'est aussi elle qui a insisté pour que tu fasses le test ADN ! *(Un temps)* Qu'est ce qu'elle a vieilli !

RENE :

Oui c'est vrai qu'elle a pris un coup de vieux !
(Il se reprend) Mais on s'en fout de ça Michelle. ELLE SAIT TOUT. Et si ça se trouve elle est en train de dire toute la vérité à Thomas ! SON MONDE VA S'ECROULER !

MICHELLE :

Oui bon ben ça va, il est grand maintenant ! À 35 ans il va comprendre !

RENE :

Comprendre ? Mais qui pourrait comprendre qu'on lui ait menti aussi longtemps ? Que son adoption est une énorme farce ! Qu'en réalité tu es sa vraie mère et que tu ne l'as pas adopté ! Tu t'en rappelles de ça Michelle ?

MICHELLE :

Je te remercie. Oui je m'en rappelle. Ne sois pas méchant.

RENE :

Tu te rappelles aussi que tu as couché avec un cascadeur Apache dans les années 80 ? Et que je l'ai élevé quand même ! EN BON HIPPIE QUE J'ETAIS !

MICHELLE :

Tu arrêtes de gueuler René ! Car premièrement : tu n'as jamais été un hippie, d'ailleurs dans les années 90 le mouvement était terminé depuis belle lurette. Deuxièmement : ON a couché TOUS LES DEUX avec d'autres personnes à cette période, car on était en pause, « on a break » comme ils disent dans « Friends » ! Et troisièmement : heureusement que tu l'as élevé sinon je t'aurais quitté bien avant !

RENE :

Bien avant ? Mais bien avant quoi ? TU ne m'as pas quitté ! On est toujours marié que je sache ?

MICHELLE :

NE CHANGE PAS DE SUJET ! Surtout que tu l'as élevé, peut-être, mais tu ne l'as jamais assumé tout à fait : il a fallu que tu lui fasses croire qu'on l'avait adopté !

RENE :

MAIS IL NE NOUS RESSEMBLAIT PAS DU TOUT : Il était tout bronzé !
Regarde-nous on est blanc comme des... *(Il cherche le mot.)*

MICHELLE :

Culs... On est blanc comme des culs. Tu peux le dire, on est tout seul.

RENE :

Comme des cachets d'aspirine !

MICHELLE :

Ça marche aussi.

RENE :

Tout le monde lui aurait posé des milliards de questions ! Il aurait fallu tout expliquer à chaque fois ! C'était trop compliqué.

MICHELLE :

Oui parce que là ce n'est pas compliqué ? Et puis je te l'ai déjà dit, ça aurait pu être ton fils biologique, même si on est blanc et lui « bronzé » ! Je te rappelle que ta famille est venue de Louisiane dans les années 40 ! Et que ta grand-mère est très « bronzée ». La génétique est imprévisible !

RENE :

Oui et bien la génétique n'est pas SI imprévisible que ça, car le test ADN a prouvé que je n'étais pas son père ! Alors à moins que tu m'aies caché d'autres relations, il s'agit bien de ton cascadeur tribal : DAN AWAH ! ET cette sage-femme le sait aussi !
Ça va être un Tsunami pour Thomas !
(Silence) Le jour où il va être papa en plus !

MICHELLE :

Eh bien justement c'est le moment de tout mettre à plat !
On va lui expliquer nous-mêmes, avant qu'elle ne lui dise.

RENE :

Mais MICHELLE ! Cela fait 35 ans qu'on lui ment ! On est embourbé dans le mensonge jusqu'au cou. On va se noyer là ! Pour ses 15 ans on a fabriqué des faux papiers d'adoption et on a même été jusqu'à lui dire que sa mère biologique était morte. On lui a présenté Dan comme son père biologique.

MICHELLE :

Ah oui mais là on n'a pas menti ! Dan est vraiment son père biologique et sa femme est vraiment morte, la pauvre ! Et là encore c'était TON idée !

RENE :

Ah mais je n'avais pas le choix, Thomas posait tout le temps des questions ! Je te rappelle que son adolescence n'a pas été facile ! Et puis il fallait bien avoir des idées tu n'en avais aucune !

MICHELLE :

Mais je n'ai jamais dit que cette dernière idée était mauvaise ! Il ne nous a plus jamais embêtés avec ça par la suite !

(Un homme entre, c'est Dan, Michelle ne le voit pas, il est dans son dos, René l'a vu).

Une rencontre, quelques coups de téléphone et le tour était joué ! Tu sais qu'ils continuent à s'appeler de temps en temps depuis qu'il vit en autarcie aux Etats-Unis ! Un saint homme ce Dan. En ce moment il doit être avec son peuple en train de couler des jours heureux loin des préoccupations de l'Europe !

RENE :

Oui... ou alors il est derrière toi !

(Michelle se retourne et fait tomber son sac à main).

DAN :

(Accent américain) Bonjour Michelle !

MICHELLE :

Bonjour... *(Michelle tombe dans les pommes)*

DAN :

Bonjour René !

RENE :

Bonjour Dan !

DAN :

Elle est toujours aussi émotive !

RENE :

Toujours ! Après je vous avouerai qu'on ne vous attendait pas du tout ! Aidez-moi à la mettre sur les chaises !

(Ils la transportent sur les chaises, l'un par les pieds, l'autre par les bras... Thomas entre mais René et Dan ne le voient pas, trop occupés avec Michelle.) Voilà parfait merci !

THOMAS :

(Il voit Dan et s'approche)

Ah Dan tu es arrivé, j'ai reçu ton texto désolé pour l'aéroport je n'ai pas pu venir te...

(Il voit Michelle endormie sur les chaises)

Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez tué maman ?

MICHELLE :

(Se réveille) Ils ne sont pas responsables ! TU as tué maman !

THOMAS :

Ah parfait elle est bien vivante !

MICHELLE :

TU ALLAIS NOUS DIRE QUAND QUE DAN VENAIT ?

THOMAS :

Euh j'entends Maëlle crier ! Je reviens !

Je vais en profiter pour préparer ma défense ! *(Il ressort)*.

MICHELLE :

C'est ça oui va préparer ta défense ! FUIS LÂCHE !

LÂCHE COMME TOUS LES HOMMES ! *(Comme si de rien n'était, elle se relève)* Alors Dan vous avez fait bon voyage ? Que nous vaut votre visite ? *(Dan va pour répondre mais René parle avant lui)*

RENE :

EUH DAN ! Vous m'excusez deux minutes ! *(Il prend Michelle à part)* Michelle tu viens de renvoyer Thomas à la sage-femme et on ne sait toujours pas si elle lui a dit !

MICHELLE :

Vu comment il a réagi elle ne lui a rien dit, rassure-toi.

RENE :

Ok, mais elle peut toujours lui dire puisque tu l'as renvoyé !

MICHELLE :

Et bien va le retrouver et fais barrage. Moi je m'occupe de Dan !

RENE :

Ok *(Il va pour partir puis il se ravise)*

Comment ça « je m'occupe de Dan » ?

MICHELLE :

Mais qu'est-ce que tu vas imaginer ! Je fais en sorte qu'il nous aide à dire la vérité à Thomas en douceur !

RENE :

Ok en douceur ! En douceur ! En douceur !

(Il sort, on l'entend des coulisses). EN DOUCEUR !

MICHELLE :

Bon Dan vous allez nous aider !

DAN :

Tout ce que tu voudras Michelle.

Mais avant je peux te poser une question ?

MICHELLE :

Mais oui Dan ! Allez-y !

DAN :

C'est où l'Otercy ?

MICHELLE :

(Surprise)

Hein ? Pourquoi vous me demandez ça ?

DAN :

Tu as dit à René que je vivais en Otercy ? C'est quel comté aux USA ?

MICHELLE :

(Elle comprend) Ah l'autarcie. L'au-tar-cie.

(Elle rit comme une adolescente)

Ah non, mais Dan, vivre en autarcie c'est une expression française pour dire que l'on vit sans avoir besoin de rien !

DAN :

Ah d'accord ! Alors je vis en Autarcie ! J'ai besoin de rien ! Je comprends ! Besoin de rien ! *(Long silence, il la regarde intensément)* Envie de toi ! *(Il s'approche d'elle, elle recule)*

MICHELLE :

Vous connaissez Peter et Sloane vous ?

DAN :

Peter et Sloane ? C'est qui ? Ils vivent aussi en Autarcie !

MICHELLE :

Ah oui non, vous ne connaissez pas ! C'était un coup de chance ! Vous les avez cités comme ça sans faire exprès !

(Pour elle) Ils sont forts ces américains !

DAN :

Merci Michelle, ma belle !

(Il s'approche d'elle à nouveau, elle recule à nouveau.)

MICHELLE :

Ah les Beatles maintenant !

C'est une manie de citer des chansons sans le faire exprès ?

DAN :

Mais là je l'ai fait exprès ! Je connais les Beatles quand même !

MICHELLE :

Bon Dan, on ne va pas se faire toutes les chansons du top 50 ! Asseyez-vous ! Faut qu'on parle !

DAN :

(Il s'assoit)

Tout ce que tu veux Michelle, ma belle !

MICHELLE :

(Elle rit comme une adolescente à nouveau, puis se reprend)

DAN ! C'est très sérieux vous devez m'aider ? Répondez à ma question : Pourquoi êtes-vous venu ?

DAN :

Je pensais que tu avais compris ! Thomas va être père et il voulait son père avec lui ! C'est normal ! Il m'a envoyé un message. Comme il y a 15 ans j'ai joué son père, ce que je suis en réalité, je me suis dit que je pouvais aller le voir ! Voir mon petit-fils, revoir la France et revoir la plus belle femme que j'ai jamais aimée !

(Il s'approche et veut l'embrasser, elle se laisse faire, mais René entre juste avant).

RENE :

AH OUI EN DOUCEUR ! JE VOIS !!!! C'est reparti comme en 80 quoi ! Je ne peux pas vous laisser seuls tous les deux ! Bon séparez-vous déjà ! *(Il se met au milieu d'eux. À Dan)* Ecoutez-moi bien Dan ! On a un problème ! Et cela tombe très bien que vous soyez là, vous allez nous aider !

MICHELLE :

C'est ce que je n'ai pas arrêté de lui dire.

DAN :

Mais moi je veux aider.

RENE :

Peut-être, mais embrasser ma femme ne va pas nous aider du tout. Alors je vous préviens, vous lui avez déjà fait un enfant, je ne vous laisserais pas lui en faire un deuxième ! *(Ils le regardent circonspect)* ON NE SAIT JAMAIS ! *(Michelle et Dan rient)* *(René crie)* Bon concentrez-vous un peu tous les deux. Dan Je vous rappelle que l'accouchement de Michelle a eu lieu ici même ! Le problème c'est qu'une sage-femme de l'époque travaille toujours ici !

DAN :

Une femme sage ? Comme les sages de mon peuple ?

RENE :

Quoi ? Ah non ! Non c'est un métier français ! En anglais vous dite « midwife ». Alors avant que la « midwife » raconte tout à Thomas on va lui annoncer nous même que vous êtes son père, Dan !

DAN :

Ah mais ça il le sait !

MICHELLE :

Quoi ?

DAN :

Que je suis son père Dan !

MICHELLE :

Suivez ! On va lui dire que vous êtes son père avec moi !

DAN :

(Perdu) Son père avec vous ?

MICHELLE :

Oui avec moi, car je suis sa mère non adoptive ! Sa mère, Michelle !

DAN :

(Un temps, perdu) Celle qui a perdu son chat ?

MICHELLE :

Ah non, ça n'a rien à voir !

RENE :

(Il souffle, pour lui-même) Déjà il y a quinze ans ça a été dur de lui expliquer alors maintenant ! J'ai plus l'âge !

MICHELLE :

Dan asseyez-vous ! Attendez-moi là ! Ne pensez plus à rien !

DAN :

Je ne pense plus à rien !

RENE :

Ça, ça va lui être facile !

MICHELLE :

(À René les yeux noirs) Bon il est où Thomas ? Tu l'as laissé tout seul avec cette sage-femme ??

RENE :

Tout va bien, d'après ses collègues elle est sur une autre naissance pendant 20 minutes. Maëlle n'a pas commencé le travail mais elle a toujours des contractions alors elle insulte tout le monde ! J'ai dit à Thomas que j'essayais de te calmer et qu'il vienne dans 10 minutes quand Maëlle l'insultera trop fort ! Cela ne nous laisse plus que 5-6 minutes pour nous organiser !

MICHELLE :

Ok ! Organisons-nous ! (*Elle réfléchit*)

RENE :

(*En aparté à Michelle*) Dis-moi on ne devait plus se laisser tenter par d'autres ? Hein ? Heureusement que je suis arrivé à temps avant que tu n'embrasses Dan ! Je te préviens Michelle que je peux encore divorcer !!

MICHELLE :

ON N'A PAS LE TEMPS DE DIVORCER RENE !

Il faut s'occuper de Thomas. Alors reprenons, on l'assoit et on lui dit que je suis sa mère biologique !

DAN :

Sa mère biologique ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

MICHELLE :

Vous, je vous ai dit de ne plus penser !

DAN :

Je n'y arrive pas ! Ce n'est pas si facile René !
Alors ça veut dire quoi sa mère biologique ?

MICHELLE :

Que je l'ai mis au monde !

DAN :

Je ne comprends rien à vos expressions françaises !
(*Il se lève*) Je vais lui dire moi d'homme à homme !
D'Apache à Apache ! De guerrier à guerrier !

RENE :

(*À Dan*) Dites, vous étiez cascadeurs dans « La petite maison dans la prairie » alors vos histoires de guerriers hein ! Merci bien ! C'est à nous de lui dire ! Il nous reste deux minutes, tenez, on va s'entraîner sur vous Dan ! Vous faites Thomas !

DAN :

Vous faites Thomas ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

RENE :

Ça veut dire que vous faites semblant d'être Thomas et que l'on va s'entraîner sur vous comme si vous étiez Thomas ! D'ailleurs c'est moi qui vais lui dire Michelle ! J'ai failli le rejeter c'est à moi de lui dire ! (*Thomas entre*).

MICHELLE :

(*Elle n'a pas encore vu Thomas*) D'accord !

THOMAS :

Lui dire quoi ? À qui ? (*À Michelle*)
Maman t'es calmée ? Je suis désolé de ne pas t'avoir prévenu pour Dan, mais je n'étais pas sûr que vous acceptiez qu'il vienne. Alors je vous ai mis sur le fait accompli ! Mais avouez que c'était une bonne idée ! Deux pères pour le prix d'un !

MICHELLE :

Ah ouiiiiii une excellente idée ! N'est-ce pas René ?

RENE :

Oui Michelle ! (*À Thomas*) Ecoute Thomas on a quelque chose à te dire tous les trois !

DAN :

(*À René*) Je ne fais plus Thomas ?

RENE :

(*À Dan*) Non Dan ! Vous ne faites plus Thomas, puisqu'il est là !
Rooooohh ! (*À Thomas*) Bon Thomas on a toujours voulu te le dire mais on n'a jamais réussi avant aujourd'hui !

THOMAS :

Oula ! J'ai une sœur ? Ou un frère ? Dan ?

DAN :

Alors ça je ne sais pas ? Michelle ? Tu as eu d'autres enfants de moi ?

THOMAS :

Comment ça « Michelle tu as eu d'autres enfants de moi ??? »

MICHELLE :

(*S'insurge*) Ah oui alors là c'est parfait ! Tout comme il fallait ! BRAVO DAN !

DAN :

Ben quoi je demande ?

RENE :

DAN ! TAISEZ-VOUS ! (*À Thomas*) Thomas assieds-toi ! Ce que Dan vient de dire maladroitement, c'est que ta mère ne t'a pas adopté ! (*Silence*) En réalité ta mère a eu une histoire avec Dan, quand il est venu en France pour son travail.
(*Il le dit difficilement*) Ils ont couché ensemble et tu es né !
(*Silence*) Fâché par cet adultère...

MICHELLE :

Adultère de suite les grands mots ! « WE WERE ON A BREAK »!

DAN :

Voilà, là je comprends !
Ce serait bien que vous parliez tout le temps en Anglais.

RENE :

DAN CHUT ! FACHE PAR CE « BREAK » et voyant que tu ressemblais beaucoup à Dan, je ne savais pas si tu étais vraiment mon fils !
(*Silence*) Alors on a fait un test ADN !

THOMAS :

(*Silence, Sans voix, perdu, ailleurs*) Un test ADN ?

DAN :

(*À Michelle*) J'en ai fait un aussi il n'y a pas longtemps !
J'ai 10 % de sang français ! Tu savais ça Michelle ?

MICHELLE :

(*À Dan*) Ah non tiens ?

RENE :

FERMEZ-LA TOUS LES DEUX ! (*Silence*)
Thomas, le test ADN a affirmé que Dan était ton père.
Mais malgré cela je t'ai élevé comme mon fils !

THOMAS :

(*Silence, sans voix, encore plus perdu*)
Pourquoi vous m'avez toujours dit que j'avais été adopté ?

RENE :

(*Sans trop réfléchir*) On n'a pas assumé ta couleur de peau !

THOMAS :

Quoi ?

RENE :

(*Il voit qu'il a dit quelque chose de vexant*) Enfin... Tu ne nous ressemblais pas tellement... ! On s'est dit que si tu pensais que tu avais été adopté ce serait plus facile !

THOMAS :

Et les papiers d'adoption que vous m'avez montrés ?

RENE :

Des faux papiers !

THOMAS :

Non ?

RENE :

Si !

THOMAS :

(Il devient comme fou)

« DES FAUX PAPIERS » ?

« PAS ASSUME TA COULEUR » ? « NE RESSEMBLAIS PAS TELLEMENT » ?

« PENSAIS QUE TU AVAIS ETE ADOPTE » ?

« PLUS FACILE ? » PLLLLLLUUUUUUSSSSSSSSSS FACIIIIIIIIIIILLLEEE ?

AH Ah Ah Ah ahahahahahahaha !

(Il saute partout, comme fou, il bégaye)

Pluuus pluus plus fa fa fa fa cile !

(Il tombe sonné).

MICHELLE :

Eh bien voilà tu me l'as dérégulé ! Amenez-le sur les chaises.

(Dan et René le prennent l'un par les bras l'autre par les pieds et le couchent sur les chaises. Elle essaye de le réveiller)

THOMAS ! THOMAS ! THOMAS !

(Sans succès, elle le claque) THOMAS !

(Thomas se lève en criant et court tout droit, il se prend le mur et retombe)

RENE :

(À Michelle) Ah oui je vois que toi, tu ne le dérègles pas du tout ! Il va beaucoup mieux !

DAN :

Laissez-moi faire ! *(Dan lui chante une prière Apache de Philip Cassadore et Patsy Cassadore, www.youtube.com/watch?v=esmo-h65u8I, Thomas se relève)* Voilà il va aller mieux !

RENE :

Que lui avez-vous fait ?

DAN :

Rien une prière Apache, ça soigne tous les maux !

MICHELLE :

C'est pratique ça ! Ça marche sur les migraines ?

(Elle se ressaisit) Thomas tu m'entends ?

THOMAS :

(Il se tient normalement, un peu sonné)

Je t'entends ma... ma... ma... ma ma ma ma...

MICHELLE :

Tout va bien mon chéri, prends le temps ! Là, viens t'asseoir ici ! *(Il s'assoit sur les chaises).* Ça va mieux ?

THOMAS :

(Toujours un peu sonné) Oui mer mer mer mer...

RENE :

Mais oui ta mère est là ! Ta mère est là !

THOMAS :

(Il va mieux physiquement) Non je vou vou lais lais lais... Raahh !

MICHELLE :

Eh bien il finit plus ses phrases maintenant ! Parle mon chéri !

THOMAS :

J J j je vou vou vou drai m m m mai mais mais je ne ne ne ne ...

MICHELLE :

Eh bien voilà il est bègue !

RENE :

(Il se jette sur Dan)

Que lui avez-vous fait ? Qu'avez-vous fait à mon fils ?

DAN :

D'abord c'est MON fils ! Et moi je ne lui ai rien fait !

C'est vous avec votre mensonge !

THOMAS :

C'est c'est c'est un trou trou trou trou ...

RENE :

Un trou ?

THOMAS :

UN UN UN TROU TROU TROU TROU BLE-POST POST POST POST ...

MICHELLE :

Un trouble post-traumatique ! Tu n'exagères pas un peu ?

THOMAS :

J'ai J'ai J'ai L'air l'air l'air de...

RENE :

(À Michelle) Il n'exagère pas ! Un trouble post-traumatique ? C'est possible ça ?

MICHELLE :

(Perdue) Je ne sais pas ! Dan vous ne pouvez pas faire quelque chose avec votre prière qui soigne tous les maux ?

DAN :

NON ! Pas ces maux-là ! Je ne peux pas tout faire !

Je ne suis pas docteur ! Mais nous sommes dans un hôpital non ?

Donc on doit pouvoir trouver un docteur ? *(Il sort)*

RENE :

En voilà une bonne idée ! *(Il crie pour être entendu des coulisses)* Merci Dan !

MICHELLE :

Bègue ! Un avocat bègue !

THOMAS :

(Il réalise) Oh OH OH PU pu pu pu pu ...

MICHELLE :

Oui eh bien ne la finis pas celle-là, ça n'en vaut pas la peine !

RENE :

Oh Putain ! Mais c'est vrai ! On est dans la merde ! Regarde ce que l'on a fait ! On a rendu notre fils l'avocat prodige, le plus pathétique des bègues !!

THOMAS :

Pa pa pa pa pa...

RENE :

(Machinalement) Oui papa est là !

THOMAS :

Pa pa pa thé thé thé... !

MICHELLE :

(À René) Oui je suis d'accord avec lui « pathétique » c'était un peu fort ! *(À Thomas)* Ne lui en veux pas mon chéri, il est perdu comme nous tous !

DAN :

(Rentre) Bonjour je cherche un doc... *(Il se rend compte qu'il est revenu au point de départ)* Shit ! Je me suis perdu ! Je repars ! JE VAIS TROUVER ! Fucking Labyrinth ! *(Il sort)*.

RENE :

Eh ben, il est beau le sens de l'orientation des guerriers Apaches !

MICHELLE :

Au moins il cherche lui !

THOMAS :

Oui ça ça ça ça ça ...

RENE :

Oh ça va hein ! Ne vous mettez pas à deux contre moi ! Ecoute Thomas ! On a pensé bien faire en te disant la vérité !

THOMAS :

P p p p pou pou pour pour pour pour quoi...

(Il fait le geste signifiant « attendez je n'ai pas fini »)

...m m m m main main main te te te te nant nant nant ???

(Il fait le geste de « ça y est j'ai fini »).

RENE :

Eh bien parce que tu vas devenir papa et que... *(Michelle le coupe)*

MICHELLE :

Non René ! Profitons-en pour arrêter les mensonges ! En réalité la sage-femme nous a reconnus car j'ai accouché de toi dans cet hôpital !

THOMAS :

Ah oooooou ou ou ou ui... Ah ah Ah ah aha ha aha ha !

(Thomas rit et tombe dans les pommes) !

MICHELLE :

Bon au moins maintenant on sait comment faire !

(Elle le claque) THOMAS !

(Thomas se lève en criant et court tout droit, il se prend le mur et retombe.)

RENE :

On va le tuer à force ! Il va nous faire un AVC ou un truc du genre !

MICHELLE :

Mais non ! Ça a même peut-être arrangé les choses !

(À Thomas) Mon chéri vient t'asseoir ! Parle un peu pour voir !

THOMAS :

(Très lentement)

J j j j j j j j j j jee je je je je je je je je je...

MICHELLE :

(Déçue) Bon ce n'est pas grave, on continue ! Soignons le mal par le mal !

RENE :

(Inquiet) Michelle tu es sûre ?

MICHELLE :

Il ne peut pas tomber plus bas ! On lui explique tout et il remonte !

THOMAS :

R R R rrrrrrrrrrrrrrrrrrr

(Thomas fait mime de remonter comme s'il était sous l'eau).

MICHELLE :

Oui voilà ! Tu as compris ! Donc j'ai accouché de toi ici ! Tu étais un beau bébé de 3 kilos 8 ! 35 ans plus tard, aujourd'hui, la sage-femme nous a reconnus et pour ne pas que tu l'apprennes par elle, on te l'a dit ! Mais ça n'enlève en rien l'amour qu'on te porte !

THOMAS :

M m m m m m a ma ma ma ma ma ma ma a man man man man man !

MICHELLE :

Eh oui je suis ta maman ! Ta maman biologique et aussi ta maman adoptive ! Ce n'est pas beau ça ? Ça n'arrive pas tous les jours hein ?

RENE :

Ça ! Ça n'arrive pas tous les jours non !

(Dan entre avec la sage-femme)

DAN :

Me revoilà ! Je n'ai pas trouvé de docteur mais j'ai trouvé la femme sage ! Tadaaaaam !

THOMAS :

(Se lève précipitamment en criant). Ttttt tttttt t t taaadaaaaaaaamm ! *(Thomas court à nouveau tout droit, il se prend le mur et retombe).*

DAN :

Vous pouvez le soigner femme sage ?

SAGE-FEMME :

(Elle va vers lui) Il faudrait déjà que je sache ce qu'il a ?

MICHELLE :

Trouble post-traumatique ! En raison d'une information qu'on lui a dite avant que vous ne le fassiez !

SAGE-FEMME :

Trouble post traumatique ? Alors je ne peux rien faire, je m'occupe des bébés moi, pas de leurs parents ! *(Temps, elle réfléchit)* « Une information qu'on lui a dite avant que vous ne le fassiez » ? Et qu'est-ce que je devais dire avant vous. Je n'ai rien compris ! De quoi vous parlez ?

MICHELLE :

(À René) ET VOILÀ ! Elle ne sait rien ! Finalement on aurait pu garder le silence ! C'est encore de ta faute René ! René ? *(Elle réfléchit)* Attendez si vous ne savez rien comment savez-vous que mon mari s'appelle René ?

SAGE-FEMME :

(Comme si elle ne comprenait pas) Comment ?

MICHELLE :

Oui quand vous êtes venu chercher Maëlle vous l'avez appelé : « René ». Vous le connaissez de la mairie ? *(La sage-femme va pour répondre)* Popopo ! Finalement ce n'est pas le moment ! Expliquez-vous avec RENE puisque vous le connaissez déjà de je ne sais où ! MOI j'ai plus urgent à faire ! Si vous ne pouvez rien pour mon bébé de 35 ans, on va trouver quelqu'un de compétent avec son vrai père ! DAN ! Aidez-moi à porter Thomas ! On l'amène aux urgences ! Je vais trouver un docteur moi ! CAR JE SUIS SA MERE MOI ! SA VRAIE MERE ! SA VRAIIIIIIIIIIIE MERE !

THOMAS :

(Faisant un cri Apache très lent) Ayaaaaaa ... yaaaaaa ... ya ... !

(Il s'endort)

(Ils sortent portant Thomas inconscient).

SAGE-FEMME :

(Vérifiant que tout le monde est vraiment parti, heureuse)

RENE ! C'est incroyable ça après 30 ans !

RENE :

Ah oui tu m'as bien reconnu alors.

SAGE-FEMME :

Bien sûr que je t'ai reconnu ! Je te rappelle que j'ai accouché ta femme, mais surtout que l'on a passé 6 mois ensemble, avant que tu ne me quittes comme une grosse merde !

RENE :

(Temps) Roooh de suite les grands mots !

SAGE-FEMME :

Parce que tu ne m'as pas quittée comme une grosse merde peut-être ?

RENE :

Euh si !

SAGE-FEMME :

Et ça n'a pas l'air de t'avoir trop perturbé ni à l'époque, ni aujourd'hui.

RENE :

J'ai pris du recul voilà tout... Et je vois que toi en 35 ans, tu n'en as pas pris beaucoup !

SAGE-FEMME :

Et bien détrompe-toi. (*Temps*) Au bout de 35 ans qu'est-ce que je pourrais te reprocher ? D'ailleurs je garde un très bon souvenir de nos 6 mois de relation et je ne suis plus rancunière !

(*Elle s'assoit sur une chaise, pour faire la conversation*)

Alors comme ça tu vas être grand père ?

RENE :

Eh oui ! Enfin grand père... pas vraiment... (*Il s'assoit à côté d'elle, il regarde autour de lui*) Revenir dans cet hôpital a foutu un sacré bordel dans ma vie et dans mon couple ! Tu vas être ravie je suis bientôt un cœur à prendre !

SAGE-FEMME :

Ah oui mais moi je ne le suis plus ! J'ai 8 enfants et 23 petits enfants !

RENE :

Mais noooooooooonnn ?

SAGE-FEMME :

Si ! Quand tu m'as quittée j'ai rencontré un beau jeune homme avec qui j'ai d'abord eu des jumeaux, puis 3 filles Karine, Jeanne et Ophélie ! Par la suite le beau jeune homme est parti et j'ai refait ma vie avec un autre homme, beaucoup moins beau mais plus gentil, avec qui je suis toujours ! On a un garçon Marc et des jumelles !

RENE :

Le compte est bon ça fait 8 !

SAGE-FEMME :

(*Elle continue dans sa lancée*). Les jumeaux ont chacun 3 enfants ! Karine n'en a pas, Jeanne a compensé elle en a 6, Ophélie en a 4, Marc 3 et chacune des jumelles en a 2 !

RENE :

Bon là je n'ai pas compté mais je te fais confiance !

Et tu continues à travailler ?

SAGE-FEMME :

Qui crois-tu qui les a toutes accouchées ? (*Ils rient*).

RENE :

En gros tu t'es donné toi-même du travail !

SAGE-FEMME :

Exactement et puis il a bien fallu payer leurs études ! Et toi ? Raconte ! Qu'est-ce que tu as fait après que tu m'aies quittée comme une grosse merde ! (*Silence*) Je te l'ai dit : je ne suis plus rancunière. (*Ils rient*).

RENE :

Et bien j'ai récupéré ma femme, qui ne sait toujours rien sur notre relation passée ! Si tu pouvais être discrète !

SAGE-FEMME :

Motus et bouche cousue ! Continue !

RENE :

On s'est installé dans un petit village où j'ai été élu maire ! J'ai élevé notre petit Apache, Thomas...

SAGE-FEMME :

(Elle le coupe) Tomahawk !

RENE :

Eh oui on lui a beaucoup fait cette blague à l'école !

Mais il l'a toujours bien prise. *(Un temps)*

Donc je disais que je l'ai élevé comme si c'était mon fils. Tu te souviens de la relation de ma femme avec Dan, et du test ADN qui a suivi ?

(La sage-femme acquiesce mais tique légèrement).

Et bien voilà ce qu'il s'est passé ensuite. Bon, j'ai quand même eu du mal à encaisser le fait que ce ne soit pas mon fils, alors on lui a fait croire qu'on l'avait adopté !

SAGE-FEMME :

Vous avez fait quoi ?

RENE :

(Se lève) Oh ça va ! Oui on lui a fait croire qu'il était adopté ! Il ne nous ressemblait pas du tout !

SAGE-FEMME :

Mais ça ne veut rien dire ça ! Si tu savais le nombre d'enfants qui ne ressemblent pas à leurs parents !

RENE :

Oui et bien sur le moment ça nous a paru être une bonne idée ! Je le regrette aujourd'hui ! Je te promets, je le regrette !

SAGE-FEMME :

Mais comment vous avez fait, tu ne l'as pas reconnu à la naissance ?

RENE :

Non ! J'étais très en colère !

SAGE-FEMME :

Et très con !

RENE :

(Admettant) Et très con !
Administrativement il est né sans père et à l'âge de 5 ans quand il a commencé à poser des questions je l'ai reconnu. On lui a dit qu'on l'avait adopté et puis on en a plus reparlé ! À 15 ans, à sa crise d'adolescence, il a posé plein de nouvelles questions. Michelle voulait tout lui dire, mais je ne voulais pas tout casser, alors on a continué à mentir, on a fait des faux papiers et on lui a présenté Dan comme son père biologique ! Ce qu'il est en réalité ! Et moi aujourd'hui je ne suis plus rien, et mon fils est entre la vie et la mort p...

SAGE-FEMME :

(Elle le coupe) « Entre la vie et la mort » comme tu y vas. Il est juste sonné ! Il va vite se réveiller !

RENE :

Oui, il s'est déjà réveillé plusieurs fois, mais il bégaye !

SAGE-FEMME :

Et alors ce n'est pas grave ! Mon fil Marc est bègue aussi, et j'ai 4 petits enfants qui le sont. Ils s'en sortent très bien !

RENE :

Thomas est avocat ! « Entre la vie et la mort ... », j'allais dire professionnellement parlant...

SAGE-FEMME :

Ah oui merde ! *(Temps)* Mais je suis sûre que c'est passager !

RENE :

Et puis il y a Maëlle qui est en train d'accoucher ! *(Se tape la tête)* Maëlle j'ai failli l'oublier ! Comment elle va ?

SAGE-FEMME :

Très bien, mais elle ne va pas accoucher tout de suite ! Elle était en « faux travail » !

RENE :

En « faux travail » ? C'est quoi ça ?

SAGE-FEMME :

C'est la présence de « fausses contractions ».
Ce sont des contractions qui n'ont aucun effet sur la dilatation du col de l'utérus ! Tout le monde croit que le travail a commencé mais en fait pas du tout. On lui a donné un antispasmodique et retour à la case départ !
On attend les bonnes contractions ! *(Elle se dirige vers la porte)* Bon je vais aller me renseigner pour Thomas !
(Elle va pour partir).

RENE :

Isabelle attend ! *(Elle revient)*.

Merci ! Et désolé pour ce que je t'ai fait subir il y a 35 ans !
J'étais un gros con ! Mais j'ai changé !

SAGE-FEMME :

Mais j'espère bien ! *(René va pour l'embrasser)*
Attends, qu'est-ce que tu fais ?

RENE :

Un baiser d'adieu.

SAGE-FEMME :

Tu me dois bien ça en effet.

(Ils s'embrassent. Maëlle entre en fauteuil roulant).

MAELLE :

Ah les beaux parents ! VOUS TOMBEZ BIEN ! OÙ EST VOTRE ENFOIRE
DE FILS ? MICHELLE ? Vous n'êtes pas Michelle ? Mais c'est ma
sage-femme ! René que faites-vous dans les bras de ma connasse
de sage-femme !

RENE :

(Comme s'il n'avait rien fait) Maëlle soyez polie !

SAGE-FEMME :

(À René) Non mais je l'ai autorisée à m'insulter...

(Regard interrogateur de René)

...tant que les vraies contractions ne seront pas arrivées !

MAELLE :

EXACTEMENT ! Elle a perdu un pari ! Elle m'avait assurée que
j'aurais mon bébé dans la demi-heure et il n'est toujours pas
là. Parce que soi-disant j'étais en « faux travail » avec de
« fausses contractions » qui n'ont aucun effet sur la dilatation
du col de l'utérus. Et comme normalement c'est son métier de
s'en apercevoir, et qu'elle ne s'en est même pas rendu compte...
c'est ma CONNASSE de sage-femme ! Et maintenant je cherche votre
PUTAIN D'ENFOIRE de fils ! SI JE LE TROUVE JE LE TUE !

*(Elle va pour repartir, René et la sage-femme sont rassurés,
elle revient)*

Et attendez ! Ça ne m'explique pas ce que vous faisiez tous les
deux ! *(Silence)* Oh oh je vous parle ! *(Silence)*

ALLEZ ! ON ACCOUCHE !

SAGE-FEMME :

Disons que l'on se connaît depuis longtemps. Son épouse a
accouché ici.

MAELLE :

Michelle a accouché ici ? Qu'est-ce que vous racontez ?

RENE :

Ah oui c'est vrai vous n'êtes pas au courant ! Asseyez-vous !

MAELLE :

(Dubitative dans son fauteuil roulant) Je suis assise René !

RENE :

Ah oui, eh bien levez-vous ! *(Il se rend compte de sa bêtise)*
Oui bon restez comme vous êtes !

MAELLE :

Oula ça ne va pas fort vous ! Bon alors c'est quoi cette histoire de Michelle qui accouche ? C'était quand ? Thomas est au courant qu'il a un frère ou une sœur ?

RENE :

Mais de quoi vous parlez Maëlle ?

MAELLE :

Ben c'est vous, vous m'avez dit que Michelle a accouché ici !

RENE :

Mais oui Maëlle, parce que Michelle a accouché ici DE THOMAS !

MAELLE :

Quoi ? De Thomas ! Vous ne l'avez pas adopté ?

RENE :

Voilà.

MAELLE :

(Elle assimile l'info) OH PUTAIN DE... Mais il est au courant ?

RENE :

Oui ! *(Silence)*.

MAELLE :

(Impatiente) BORDEL RENE RACONTEZ-MOI !

RENE :

Quand on a appris avec Michelle que vous accoucheriez ici on s'est dit « tiens au même endroit que nous ». Et puis on s'est dit « merde au même endroit que nous » ! À l'époque notre vie a été chamboulée. Michelle avait couché avec un cascadeur Apache, pendant une rupture entre nous, et Thomas ressemblait beaucoup à cet Apache. On a eu la preuve par test ADN que je n'étais pas son père. Je l'ai élevé mais pour me venger un peu, j'ai imposé à Michelle de lui dire qu'on l'avait adopté.

MAELLE :

Mais c'est horrible !

RENE :

(Normal) Non Michelle l'a très bien pris. Il ne lui ressemblait pas non plus.

MAELLE :

POUR THOMAS ! René, c'est horrible pour Thomas !

RENE :

Ben oui mais on s'en est rendu compte trop tard. Donc on a gardé le silence jusqu'à aujourd'hui. On arrive et on voit que votre sage-femme est...

MAELLE :

(Elle le coupe) Ma connaisse de sage-femme n'oubliez pas !

SAGE-FEMME :

Hop hop hop ! Vous avez le droit de m'insulter, pas lui.

MAELLE :

Bien vu. *(À René)* Continuez René !

RENE :

Donc on arrive et on voit que votre sage-femme est la même sage-femme qui a accouché Michelle il y a 30 ans, et qu'elle me reconnaît. On panique, on s'imagine qu'elle pourrait en parler à Thomas ! On décide de lui dire toute la vérité, et c'est là que l'on se rend compte que son père Dan est aussi présent.

MAELLE :

Ah Dan est arrivé ? Il est où ?

RENE :

LAISSEZ-MOI FINIR MAELLE !

(Silence, il continue comme si de rien était)

Donc Dan qui est là, re-fricote avec ma femme...

SAGE-FEMME :

(Elle le coupe) Ah tiens, ils re-fricotent.

(Regard noir de René).

RENE :

(Temps) ...Thomas arrive et on décide donc de tout lui dire...
Sauf qu'il l'a très mal pris !

MAELLE :

Tu m'étonnes ! Il doit vous en vouloir !

RENE :

Pire il est tellement choqué qu'il bégaye et se cogne contre les murs ! Michelle et Dan l'ont amené aux urgences de l'hôpital !

MAELLE :

Quoi ? Mais qu'est-ce que vous avez foutu René ?

RENE :

(Il s'assoit)

Mais je ne sais pas... je ne sais plus ! Je suis perdu !

MAELLE :

Oui enfin effondré, effondré... ça ne vous empêche pas de fricoter vous aussi ! *(Temps)* Vous croyiez que j'avais oublié ? Comment ça se fait que je vous ai vu vous embrasser tous les deux ?

SAGE-FEMME :

Ah ça, c'était rien !

RENE :

Voilà c'était rien !

SAGE-FEMME :

Disons presque rien, juste le baiser d'adieu qu'il me devait depuis qu'il m'a quitté il y a 35 ans !

RENE :

(Il se lève) Quoi ? On avait dit « Motus et bouche cousue » !

SAGE-FEMME :

Oui avec ta femme ! Tu n'as pas précisé pour les autres !

RENE :

Oui et bien je précise ! « Motus et bouche cousue » pour tout le monde !

MAELLE :

Attendez, attendez ! Vous avez eu une relation tous les deux il y a 35 ans ? Mais PUTAIN René vous étiez avec Michelle ?

RENE :

Oui et bien c'était pendant notre break !

SAGE-FEMME :

Pas du tout ! Leur break a duré 3 mois de janvier à avril, alors que l'on est resté 6 mois ensemble, de juin à novembre, pendant toute la grossesse de Michelle.

(Regard noir de René). Désolée c'est plus fort que moi !

MAELLE :

RENE !

RENE :

Oui et bien j'étais perdu et j'ai trouvé du réconfort dans les bras d'Isabelle !

MAELLE :

Ah tiens vous vous appelez Isabelle ? C'est joli !

SAGE-FEMME :

Merci !

MAELLE :

(Elle se reprend)

Non mais putain de merde qu'est-ce que je vais dire à Michelle !

RENE :

Rien du tout ! Maëlle, vous n'allez rien lui dire, car c'est à moi de le faire ! Je vais tout lui dire, moi-même ! Fini les mensonges ! Il est temps que je retrouve ma femme, mon fils et son père ! Isabelle ramenez Maëlle dans sa chambre s'il vous plaît ! Je vous retrouve là-bas ! *(Il sort)*.

MAELLE :

Eh ben ! Si je m'attendais à ça !

SAGE-FEMME :

(Temps) Allez Maëlle, je vous ramène.

MAELLE :

Vous ne me ramenez pas du tout ! Je peux encore me déplacer toute seule avec ce foutu fauteuil, tant que je ne suis pas en train d'accoucher ! Alors allez-vous occuper des autres patients « Madame la maitresse » !

SAGE-FEMME :

(Froide) Vous êtes avocate ou juge ? *(Silence)*

Je vous ai autorisé à m'insulter car vous êtes dans une situation difficile ! Cela ne vous donne pas le droit de me prendre de haut sans connaître ma vie. Certes René a été très con à une période mais c'est un type bien ! J'en suis tombée amoureuse car je croyais que je pouvais l'aider autant qu'il m'a aidée ! Dans ses bras je n'étais plus une sage-femme mais juste une femme ! Et c'est le premier qui m'a fait ressentir ça ! Alors même s'il était marié, même s'il allait avoir un enfant que je devais mettre au monde... j'aurais tout fait pour lui ! Pour qu'il reste avec moi, j'ai tout accepté ! Tout pardonné ! Car quand on aime on accepte tout ! Tout, vous entendez ? Alors vos leçons de morales, merci de les garder pour vous !

MAELLE :

Je vous demande pardon ! Dans mon état je ne fais pas toujours attention !

SAGE-FEMME :

Mais votre état n'excuse pas tout ! D'autres ont été enceintes avant vous et elles n'ont pas été blessantes pour autant ! Vous vous croyez au-dessus des autres peut-être ?

MAELLE :

(Sérieuse). Non ! *(Silence)* Pourquoi vous vous êtes quittés ?

SAGE-FEMME :

Il a choisi sa famille ! Croyez-moi j'ai tout fait pour le retenir. Mais je n'ai pas réussi ! C'est la vie. Mais ne vous inquiétez pas, j'ai rencontré d'autres hommes formidables après lui. J'ai un métier qui me plaît, une famille formidable et un mari aimant à qui je n'ai jamais menti !

MAELLE :

(Sincèrement). Vous en avez de la chance.

SAGE-FEMME :

Oui j'en suis consciente ! *(Compatissante)*
Bon vous avez raison je vais vous laisser un peu tranquille !
Vous allez rester ici pour vous reposer, pendant que je vais voir d'autres patients ! Par contre je vous préviens vous ne bougez pas d'ici, je viens vous chercher dans une demi-heure !
Contente ou pas ! C'est bien clair ?

MAELLE :

Oui ma co... Pardon... oui madame !

SAGE-FEMME :

(Elle sourit) Appelez-moi Isabelle ! *(Elle sort)*.

MAELLE :

(Elle craque et se met à pleurer. Après quelques secondes son téléphone sonne, la sonnerie c'est « Ba Moin En Ti Bo » de la compagnie Créole, elle sèche un peu ses larmes et répond.)
Allo mon amour ?... Ça va ? ... Oui oui je vais bien ! ... Mais non je n'ai pas une petite voix ! ... Je t'assure, tout va bien ! ... C'est juste un peu compliqué ! ... Non pas avec le bébé, avec Thomas ! ... Non je ne lui ai encore rien dit ! ... En ce moment il traverse une période difficile. Ce n'est pas le bon moment ! ... Mais bien sûr que je vais lui dire ! ... Je sais que je t'avais promis de lui dire avant la naissance mais tout ne s'est pas passé comme prévu ! ... Je t'expliquerai ! ... Oui moi aussi ! Je t'aime ! *(Elle raccroche. S'enfonce sur sa chaise, se touche le ventre mélancolique, et s'endort)*.

NOIR.

RIDEAU.

Même endroit. Maternité. Salle d'attente.
Maëlle n'a pas bougé, endormie. Michelle et René entrent.

ACTE II

MICHELLE :

Bon eh bien nous voilà revenus à la case départ.

RENE :

Oui mais maintenant Thomas est au courant ! *(Temps)*

Je me sens mieux finalement. *(Avec un sourire)*

On aurait dû lui dire plus tôt. Je renais !

MICHELLE :

(Elle lance un regard noir à René) Très drôle René.

Ne cherchons plus d'où Thomas tient son sens de l'humour.

(Elle voit Maëlle dans le fauteuil)

Maëlle ? *(Elle s'approche d'elle et la réveille doucement)*

Maëlle ? Mais qu'est-ce que vous faites là ?

MAELLE :

(Elle se réveille) Hein quoi ? Je suis où ?

MICHELLE :

À la maternité Maëlle !

MAELLE :

Ah oui !

RENE :

Vous allez bientôt accoucher !

MAELLE :

(Elle refait surface)

Pas encore apparemment, Paco s'est endormi en même temps que moi ! *(Il bouge dans son ventre)* Aaaaah ! Quand on parle du loup ! Il se réveille lui aussi ! *(Elle réalise)*

Attendez, on a dormi longtemps ?

RENE :

(Regarde sa montre) Si vous n'avez pas bougé depuis que je vous ai laissé, je dirais 45 minutes !

MICHELLE :

QUOI ? Tu l'as laissée ici toute seule pendant 45 minutes ? Mais tu es encore plus inconscient que Thomas ? René elle peut accoucher à tout moment.

RENE :

Je l'ai laissée avec la sage-femme.

MICHELLE :

(Elle regarde autour d'elle)

Oui et bien elle n'est pas là, la sage-femme. Elle est où ?

RENE :

Comment veux-tu que je le sache ? Je t'ai déjà tout dit. Quand tu es partie je suis resté seul avec la sage-femme, elle m'a expliqué que Maëlle était en « faux travail » et qu'il fallait attendre les « vraies contractions » ! À ce moment-là Maëlle est arrivée ! Je lui ai raconté notre mensonge, la réaction de Thomas et je suis venu te retrouver pour voir comment il allait ! *(Temps)* Quand je suis parti elles étaient TOUTES LES DEUX ici !

MICHELLE :

Tu viens de changer ta dernière phrase, tout à l'heure tu m'as dit « Maëlle va bien, elle est dans sa chambre » !

RENE :

Eh bien elle va bien !

MICHELLE :

Oui mais elle n'est pas dans sa chambre ! Elle s'est endormie 3 quarts d'heure toute seule dans une aile abandonnée de la maternité ! RENE !

RENE :

La sage-femme devait la ramener ! Elle m'a dit « je la ramène dans sa chambre » ! Comment je pouvais savoir qu'elle ne le ferait pas ? Je ne peux pas tout contrôler !

MICHELLE :

MAIS TU NE CONTRÔLES RIEN DU TOUT !

MAELLE :

S'il vous plait ne l'engueulez pas Michelle, ce n'est pas de sa faute ! J'ai eu besoin de me promener un peu et j'ai dit à la sage-femme de venir me chercher un peu plus tard.

RENE :

Eh bien là voilà l'explication ! C'est ma faute peut-être ?

MICHELLE :

(À Maëlle) Bon on vous ramène dans votre chambre !

MAELLE :

Non ! S'il vous plait je préfère l'attendre ici ! Je suis bien ici, toute seule et sans bruit ! Dans ma chambre je ne peux pas me reposer ! Me reposer c'est tout ce dont j'ai besoin !

RENE :

(À *Michelle*) Tu vois, toi non plus tu ne peux pas tout contrôler.

MAELLE :

Mais vous qu'est-ce que vous faites là ? Comment va Thomas ?

MICHELLE :

Il va mieux ne vous inquiétez pas ! Il bégaye toujours mais il ne se cogne plus contre les murs, ils lui ont donné un calmant aux urgences !

MAELLE :

Parfait.

MICHELLE :

Par contre il ne veut plus nous voir ! Il ne veut que DAN !

MAELLE :

En même temps vous l'avez cherché !

MICHELLE :

Ah non ! Vous n'allez pas nous faire la leçon vous non plus !

MAELLE :

Mais putain Michelle, vous lui avez fait croire que vous n'étiez pas sa mère biologique ! Vous êtes tombée sur la tête ? Et l'instinct maternel ?

MICHELLE :

Mais l'instinct maternel ça n'existe pas. Vous verrez avec votre premier enfant. (*Maëlle tique*) Moi je me suis vraiment sentie mère quand il a eu son diplôme !

MAELLE :

Ah oui, et bien évitez de lui dire ça, surtout en ce moment.

MICHELLE :

Mais évidemment que je ne vais pas lui dire ! Il l'interpréterait mal, comme vous ! Comprenez bien : je l'aime ! C'est mon fils, mais vous me parlez d'instinct maternel ! Du lien indestructible entre une mère et son enfant. Et bien moi je l'ai ressenti quand j'ai eu fini son éducation, à sa remise du diplôme d'avocat ! Voilà tout ! C'est comme ça, je ne me l'explique pas.

MAELLE :

Donc vous insinuez que votre sentiment maternel est influencé par les études et le métier de votre enfant ? S'il avait été caissier par exemple, vous ne vous seriez jamais sentie mère ?

MICHELLE :

(*En colère*) Eh bien peut-être pas ! Allez savoir !

MAELLE :

(En colère) C'est n'importe quoi !

RENE :

Temps mort ! Maëlle on ne fait pas le procès de Michelle ni de son instinct maternel ! Je vous ramène dans votre chambre.

MAELLE :

NON ! JE VOUS AI DIT QUE J'ATTENDAIS ISABELLE ICI !

MICHELLE :

Isabelle ? Qui c'est Isabelle ?

MAELLE :

La sage-femme ! *(Suspicieuse)* René ne vous l'a pas dit ?

MICHELLE :

Pas dit quoi ?

MAELLE :

(En colère) PUTAIN RENE ! Vous vous foutez de moi ? Vous aviez 45 minutes et vous ne lui avez pas dit ?

MICHELLE :

(À René). Et bien alors pas dit quoi ?

RENE :

Pas dit... pas dit... pas dit qu'elle s'appelait Isabelle voilà ! PARDON MAELLE, mais je ne vais pas lui dire les noms de tous les gens de cet hôpital !

MAELLE :

Non, surtout que vous ne les connaissez pas tous aussi bien qu'ISABELLE !

MICHELLE :

Bon ça suffit tous les deux ! Qu'est-ce que vous me cachez ?

MAELLE :

(À Michelle) René va vous le dire ! Car malgré votre instinct maternel douteux, vous méritez de savoir ! *(Silence)* RENE VA VOUS LE DIRE... *(À René)* ...sinon c'est moi qui lui dis !

RENE :

Ça va, ça va Maëlle ! Je vais lui dire ! *(À Michelle)* Ma chérie assieds-toi ! *(Michelle s'assoit)*. Finalement couche toi directement sur les chaises, comme ça tu ne te feras pas mal en tombant dans les pommes !

MAELLE :

Oui très bonne idée.

MICHELLE :

Vous me faites peur tous les deux.

MAELLE :

Faites ce qu'il vous dit Michelle. (*Temps*) S'il vous plait !
Faites-le pour moi !

MICHELLE :

Bon si c'est pour vous ! (*Michelle se couche*).
Voilà je suis couchée ! Alors ?

RENE :

Isabelle la sage-femme... se souvient de mon prénom... car il y a 35 ans... après l'avoir rencontrée ici à la maternité pour Thomas... j'ai eu une aventure avec elle !

MICHELLE :

(*Se redresse*) QUOI ? (*Elle se recouche et tombe dans les pommes*)

MAELLE :

Voilà merci, un mensonge de moins ! Allez Michelle on se réveille ! (*Elle lui donne des petites claques*).

MICHELLE :

(*Elle se réveille*). Mais mais mais pou pou pourquoi ... tu tu tu...

MAELLE :

Putain elle bégaye aussi !

RENE :

C'est un cauchemar ! Michelle dis-moi que ce n'est pas vrai ?

MICHELLE :

(*Se relève normale*). En effet ce n'est pas vrai ! Tout va bien je ne bégaye pas ! C'était juste pour te montrer ce que je peux ressentir, CAR JE SUIS TRES ENERVEE ! J'ETAIS ENCEINTE !

MAELLE :

Michelle calmez-vous ! René va tout vous expliquer !

RENE :

Exactement. Calme-toi ma chérie !

MICHELLE :

(*Elle s'est un peu calmée*) Je suis très calme !
(*Elle contient difficilement son énervement*) Je t'écoute.

RENE :

Alors pendant notre break j'ai eu une aventure avec Murielle la coiffeuse ! Tu te souviens ?

MICHELLE :

Bien sûr que je me souviens. Et elle aussi, elle s'en vante partout depuis 35 ans. C'est même pour ça que je suis obligée de me faire coiffer à 20 km de chez nous ! *(Très Enervée)*

IL NE DEVAIT Y AVOIR QU'ELLE !

RENE :

Mais il n'y a eu qu'elle... sur cette période. Malheureusement j'ai rencontré Isabelle ici en même temps que toi !

MICHELLE :

QUOI ?

RENE :

Mais oui, j'avais déjà un peu des doutes sur ma paternité au vu des dates figure-toi. J'en ai parlé à Isabelle en catimini et de fil en aiguille !

MICHELLE :

En catimini... de fil en aiguille il y a eu anguille dans roche !

MAELLE :

Michelle, l'expression c'est anguille sous roche !

MICHELLE :

Je connais parfaitement l'expression ! MERCI MAELLE !

RENE :

Je me suis pris d'affection pour elle. Je suis désolé.
(Temps) Mais j'ai un joker ! *(Silence)*

MICHELLE :

(Soucieuse) Quel Joker ? *(Silence)*

MAELLE :

Et bien allez-y parlez PUTAIN ! Quel joker ?

RENE :

(À Michelle, sûr de lui)
Toi aussi tu m'as trompé, bien après le break.

MICHELLE :

Quoi ?

RENE :

Ne me dis pas que tu n'as jamais eu aucun amant et mon adjoint ?
Quand Thomas avait 10 ans, je retrouvais ses lettres d'amours dans toutes tes vestes !

MICHELLE :

Tu savais ?

RENE :

Bien sûr que je savais !

MICHELLE :

Pourquoi tu n'as rien dit ?

RENE :

Mais parce que je t'avais trompé avant ! On était quitte.

MAELLE :

Mais vous vous trompez tout le temps en fait !

MICHELLE :

Dans tous les cas mon aventure n'efface en rien ta tromperie avec Isabelle ! Ça a duré longtemps ?

MAELLE :

6 mois !

MICHELLE :

Ah oui quand même ! Comment ça s'est fini ? Elle t'a quitté ?

MAELLE :

Pas du tout, c'est lui qui l'a quittée ! Il vous a choisie vous, malgré l'amour inconditionnel d'Isabelle !

MICHELLE :

Dites donc Maëlle, je peux parler à mon mari ?

MAELLE :

Oui bien sûr ! Mais je vous dis tout ça car j'ai parlé à Isabelle et je sais beaucoup de choses maintenant. Et principalement que René est un homme bien, un super beau-père et qu'il vous aime.

MICHELLE :

(À René) Tu l'as prise comme avocate ?

RENE :

(Sérieux) Non mais elle a raison : Michelle je t'aime ! Je suis désolé pour cette histoire mais tu es, et seras toujours mon seul amour ! Je n'ai toujours aimé que toi ! La nuit je ne rêve que de toi ! La vie sans toi me serait insupportable, c'est pour ça que je te pardonnerai tout, et que je te prie de me pardonner !

MAELLE :

Alors là ! Chapeau ! Moi je vous pardonne direct René !

MICHELLE :

Oui mais ce n'est pas à vous qu'il a demandé ! (À René)
Je te pardonne René, à condition que tu n'aies pas eu d'enfant avec elle !

RENE :

Je te le promets ! Elle en a 8, mais aucun de moi !

MAELLE :

8 PUTAIN ! Comment elle a fait ?

SAGE-FEMME :

(Elle entre) Comme vous, mais 8 fois !

(Elle attrape le fauteuil roulant) Allez, je vous embarque.

MAELLE :

(Épatée) Dites donc vous soignez vos entrées vous !

SAGE-FEMME :

J'attendais le bon moment dans le couloir, l'oreille collée à la porte. J'ai une très bonne ouïe. *(Elle prend le fauteuil de Maëlle et la dirige vers la porte)* Allez direction votre chambre.

MICHELLE :

Pas si vite Isabelle ! Est-ce que je peux vous parler ?

SAGE-FEMME :

Mais je vous en prie, Michelle !

MICHELLE :

Comme vous l'avez entendu j'ai pardonné à mon mari mais pas encore à sa maîtresse !

SAGE-FEMME :

Mais je ne vous ai jamais demandé de me pardonner !

RENE : *(Penaud)* Bon et bien moi je vais vous laisser entre vous !
(À Maëlle) Maëlle je vous ramène dans votre chambre !

MICHELLE :

TU NE BOUGES PAS RENE ! *(René ne bouge pas).*

ISABELLE ! *(Elle la regarde dans les yeux).*

SAGE-FEMME :

MICHELLE ! *(Duel de regards).*

MICHELLE :

Quand vous me faisiez faire le petit chien, il y a 35 ans, vous vous vengiez ?

SAGE-FEMME :

J'avoue ! *(Elles se sourient toutes les deux, l'ambiance se détend).* Michelle je suis vraiment désolée pour ce que je vous aie fait subir ! Il y a 35 ans j'étais éperdument amoureuse de votre mari. Je ne faisais pas attention aux conséquences de mes actes... et d'ailleurs il faut que je vous dise... *(Thomas entre).*

THOMAS :

OÙ OÙ OÙ EST T T T T T T - ELLE ? A aa ah Tu tu tu es es là !
(*Il va vers Maëlle*) Ma ma ma ma ché ché ché rie co co comment tu
tu tu vas ? Je t' t' t' t'ai chér chér chérché par par partout !

MAELLE :

Je vais bien Thomas, tout va bien, lààààà respire ! Le bébé va
bien ! J'étais juste en « faux travail » ! On repart de zéro,
donc je me promène ! Rien de grave ! Et toi ça va ?

THOMAS :

(*Comme si de rien n'était*) T t t tout va b b b b b b bien !

MICHELLE :

(*Se dirige vers lui*). Oh mon chéri, oui tout va bien !

THOMAS :

(*Il la repousse*). P p p pas g g g grâce à toi !

MICHELLE :

(*Triste*) Thomas !

RENE :

(*Il se rapproche de lui*)

Ecoute Thomas avec ta mère nous sommes vraiment désolés !

MICHELLE :

Mais oui.

RENE :

On ne voulait pas te faire de mal !

MICHELLE :

Mais non !

RENE :

À l'époque on croyait bien faire et puis on a merdé voilà !

MICHELLE :

Voilà !

THOMAS :

B b bi bien c c c co co comme il faut !

RENE :

Oui bien comme il faut ! Mais le résultat est toujours le même
tu as une maman et deux papas qui t'aiment !

SAGE-FEMME :

Une famille moderne quoi ! (*Regard noir de René*).

MICHELLE :

Exactement, avec trois fois plus d'amour. D'ailleurs où est Dan ? Pourquoi il n'est pas avec toi ?

THOMAS :

Le le le le doc doc docteur des des u u u u u urgences, l'a g g gardé pour un b b bilan sanguin ! *(Il accentue volontairement)*
PA PA PA PAPA était fatigué !

RENE :

(Pour lui, triste) « Papa ».

SAGE-FEMME :

Tout ce qu'il y a de plus normal à son âge.
(À Maëlle) Bon, cette fois je vous ramène dans votre chambre !

THOMAS :

N n non s'il vous p p plait !! Je Je je voudrais rester un peu peu peu peu seul avec elle. A a a allez t t tous v voir Dan ! J'a j'a j'a j'arrive après !

SAGE-FEMME :

J'ai d'autres choses à faire que d'aller voir Dan ! Je vous rappelle que je travaille moi ! Je vous la laisse 5 minutes mais ne la déplacez pas ! Je reviens avec des antispasmodiques car les fausses contractions vont bientôt revenir ! *(Elle sort)*.

MICHELLE :

(À Thomas) Très bien nous on t'écoute et on va voir Dan, on revient après ! À tout à l'heure Maëlle !

RENE :

Prenez soin de lui Maëlle ! *(Ils sortent)*.

THOMAS :

Ç ç ç ça va ma ch chérie ?
(Il s'agenouille auprès de Maëlle et pleure dans ses bras).

MAELLE :

(Après un long silence)
Je suis désolée pour ce qui t'arrive mon amour !
Je sais que ça ne doit pas être facile pour toi !

THOMAS :

Ouiiiiiiii Je je je je les les les dé dé dé teste !

MAELLE :

Je comprends... Mais je les connais bien maintenant, et je suis convaincue qu'ils ont compris leurs erreurs ! Les détester ne va pas t'aider.

THOMAS :

(Il se leve, en colère) A A Arrête de les dé défendre t t t tout
tou tout le le le le le temps ! Re Re regarde ce ce qu'ils ont
f f fait ! *(Il montre sa bouche)*.

MAELLE :

Ton bégaiement ?

THOMAS :

O o ouui m m mon mon mon bé bé bé bé bégaiement !
Je ne ne pourrai p p plus plai plaider !

MAELLE :

Mais mon chéri ton bégaiement c'est toi qui le crées, dans ta
tête. *(Temps)* C'est normal ! Tu es triste et en colère ! Tes
parents t'ont menti toute ta vie ! Mais ils t'aiment ! Et c'était
le bon jour pour te dire la vérité, non ? Le jour où tu deviens
un adulte responsable, où tu deviens père !

THOMAS :

M m m mais quelqu'un m'a m'a m'a posé la question à m moi !
Qqqquelqu'un m'a m'a m'a m'a m'a déjà demandé m mon avis ? I I
Ils m'ont de de de de demandé si si je voulais vrai vraiment
être un un un a a a adulte res res responsable ? T t t tu m'as
de demandé si je voulais vrai vrai vraiment être pè pè père ?

MAELLE :

QUOI ? *(Silence)* PUTAIN THOMAS ! Tu ne veux pas être père ?

THOMAS :

Je je ne s s s sais pas ! Je je je je je je ne s s s s sais plus !

MAELLE :

Tu ne sais plus ? Et c'est maintenant que tu le dis ?
(Thomas lui tourne le dos, perdu). Aaaaaaaahhh puutainn pas
maintenannnnntt Paccoooooooo. *(Elle a une contraction)*

THOMAS :

(Va vers elle) Ç ç ç ç ça va m m ma ma ma chérie ?

MAELLE :

CASSES TOI THOMAS ! CASSES TOIIIIII ! AAAAAHHHHHHHHH !
(Elle a une nouvelle contraction).

THOMAS :

Je je ne vais pas pas pas te laisser dans cet état !

MAELLE :

C'est des « fausses contractions », c'est rien, la sage-femme
arrive ! CASSE TOI PUTAIN ! CASSE TOI ! JE VEUX PLUS TE VOIR !
CASSE TOOOIIII !

THOMAS :

Très très bien ! Je je je je je je je re re re re viendrai !
(*Thomas part en pleurant*).

MAELLE :

C'est pas la peine ! C'EST PAS LA PEINE !
(*Elle a encore une contraction qu'elle arrive à maintenir. Elle souffle puis prend son téléphone en pleure, elle compose un numéro*).

Allo maman ! ... Désolée de t'appeler si tard ! (*Elle pleure*) Non ça ne va pas ... Vous arrivez quand ?? ... Oui je sais que vous arrivez demain ! ... J'avais juste besoin de te parler ! ... Non le bébé ne veut pas venir... J'ai mal partout ! ... Et Thomas ... Et bien Thomas est en plein doute existentiel !

(*La sage-femme entre avec une bouteille d'eau et des médicaments, elle voit que Maëlle est au téléphone, elle s'assoit derrière, sans que Maëlle ne la voie*).

Oui... Il m'a dit qu'il ne savait pas s'il voulait vraiment être père ! ... Je sais que c'est un gentil garçon ! ... Putain... Maman tu ne vas pas le défendre ? ... Mais je sais que ce n'est pas facile pour lui en ce moment ! Et puis si tu savais, ses parents lui ont menti toute sa vie... Je te raconterai... Oui et bien justement imagine s'il apprend pour Thibault ! ... Je ne pourrais jamais choisir entre les deux ! ... oui... ça vaut peut-être mieux qu'il l'apprenne ! ... Comme ça c'est lui qui me quitte ! ... J'élèverai Paco avec Thibault. ... J'en ai marre de mentir maman ! ... Aaaaaaaahhh (*Elle a encore des contractions, elle se retourne et voit la sage-femme*).

Je te laisse maman ! ... La sage-femme est arrivée ! ... Mais non ... Ne t'inquiète pas je ne prendrais pas de décisions hâtives ! ... À demain ! (*Elle raccroche, à la sage-femme froide*).

Vous êtes là depuis longtemps Isabelle ?

SAGE-FEMME :

Assez pour entendre parler de Thibault ! Pour une donneuse de leçons, vous vous êtes bien foutue de ma gueule ! Vous voyez moi aussi je peux être vulgaire.

MAELLE :

Ce n'est pas ce que vous croyez !
(*Elle a encore une contraction, le téléphone qui était sur ses genoux tombe par terre, sans que personne ne s'en préoccupe*).
Aaaaaahhh putain ! J'ai mal !

SAGE-FEMME :

Ne vous inquiétez pas c'est encore les fausses contractions !

MAELLE :

Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhh (*Elle a plusieurs contractions*)
JE VOUS EN FOUTRAI MOI DES FAUSSES CONTRACTIONS !

SAGE-FEMME :

Avalez ça ! Tout va bien, ça va aller ! (*Maëlle avale le médicament avec de l'eau, elle crie très très fort*). Je vous ramène dans le service ne vous inquiétez pas ! Ça va aller !

(*Elle pousse le fauteuil roulant de Maëlle, qui crie de plus belle, elles sortent. Le téléphone de Maëlle sonne, c'est la même sonnerie « Ba Moin En Ti Bo » de la compagnie Créole, le temps d'une sonnerie complète. Avant que la sonnerie s'arrête Michelle entre.*)

MICHELLE :

Maëlle ? Thomas ? Ah le portable de Maëlle, ça doit être ses parents. J'arrive, j'arrive ! (*Elle va pour répondre, le téléphone ne sonne plus*). Trop tard. (*Elle regarde le téléphone et lit l'affichage*). « Thibault ». Ça doit être un client ! Tant pis il laissera un message.

(*Elle met le portable dans sa poche, René entre avec Dan*).

RENE :

Voilà ! Asseyez-vous ici Dan ! (*Dan s'assoit, il est fatigué*)
Regardez, on n'est pas bien là ? Tout seuls. C'est un peu notre endroit secret ici ! Notre fief ! On est quand même bien mieux là pour attendre les résultats de vos analyses, que dans la salle d'attentes des urgences !

DAN :

C'est vrai, mais ici ou ailleurs les analyses seront les mêmes René ! (*Fier, sans tristesse*) Et je connais déjà leurs résultats !

MICHELLE :

Mais oui nous aussi nous savons ce qu'elles vont dire : que vous êtes solide comme the Rock !

RENE :

L'expression c'est solide comme un roc, Michelle !

MICHELLE :

Je connais très bien l'expression René, mais je l'ai modernisée pour dire que Dan est aussi fort que l'acteur The Rock !

DAN :

Malheureusement Michelle les analyses ne vont pas me comparer à The Rock mais plutôt à Jean Gabin ! (*Temps*) J'ai une Leucémie.

RENE :

Oh merde !

MICHELLE :

Quoi ? Mais ce n'est pas possible !

DAN :

Malheureusement si Michelle !

MICHELLE :

Mais depuis quand ?

DAN :

J'ai été diagnostiqué il y a 6 mois à l'Hôpital de la réserve. J'y allais pour faire un bilan sanguin comme d'habitude, mais cette fois ils m'ont trouvé ce cancer du sang. Ils veulent me faire une chimiothérapie mais je tiens trop à mes cheveux ! Et puis je suis trop vieux pour ça maintenant !

MICHELLE :

Thomas est au courant ?

DAN :

Non ! Je n'ai pas voulu l'inquiéter. Il doit penser à la nouvelle génération. Pas à l'ancienne !

RENE :

(Triste) Foutue maladie !

DAN :

Cela ne doit pas vous attrister ! J'ai eu une belle et longue vie !

MICHELLE :

(S'insurge) Mais qui n'est pas finie ! Il existe des greffes de moelles osseuses.

DAN :

C'est de la médecine de blanc ! Je ne veux pas de tout ça !

MICHELLE :

Ecoutez Dan vous n'allez pas nous emmerder ! Si vous êtes venu ici, c'est que vous nous considérez comme votre famille ! Alors vous allez écouter votre famille blanche, et vous userez de la médecine des blancs ! D'après votre test ADN vous êtes vous-même au minimum 10 pourcent blanc, alors vous ferez une greffe de moelle osseuse comme tout le monde ! Car la couleur de peau n'a rien à voir là-dedans ! Discussion close. *(Elle se recoiffe)*. Maintenant il faut retrouver Thomas et Maëlle. Vous, vous restez là au cas où l'un des deux ne revienne. Moi je vais les chercher dans l'hôpital. *(Elle sort)*.

DAN :

Quelle femme !

RENE :

Vous êtes toujours amoureux d'elle vous aussi ?

DAN :

Je ne devrais pas dire ça à son mari ! Mais oui !

Je suis toujours amoureux d'elle.

RENE :

Je vous comprends Dan ! Je vous comprends ! *(Silence)*

Alors comme ça, vous connaissez Jean Gabin !

DAN :

« Quand on mettra les cons sur orbite, t'as pas fini de tourner ». *(Ils rient tous les deux)*

RENE :

Ah « Le Pacha », Lautner et Audiard ! Jolies références pour un américain !

DAN :

C'est le premier film en français que j'ai vu !

Au début je ne comprenais rien du tout ! *(Ils rient)*.

RENE :

J'imagine ! Montrez-moi un film en anglais et je n'y comprendrais rien non plus !

THOMAS :

(Il entre). Papa !

RENE et DAN :

(Se retournent en même temps) Oui ?

THOMAS :

Je crois que j'ai fait fait une connerie !

(Il se laisse tomber dans leurs bras et pleure)

RENE et DAN :

Allons allons !

DAN :

Ça va aller mon fils ! Vient t'asseoir !

RENE :

Qu'est ce qui se passe Thomas ! Prends ton temps !

THOMAS :

Et bien j'ai parlé avec Maëlle et je crois que...

RENE :

(Il le coupe) Attend attend, mais tu ne bégayes plus ?

THOMAS :

Non ça, c'est réglé ! Grâce à Maëlle justement, j'ai compris que c'était dans ma ma tête ! J'j'ai des rechutes mais ça sera vite réglé ! Le problème c'est ce que je lui ai dit en retour !

DAN :

Qu'est-ce que tu lui as dit en retour ?

THOMAS :

Que je n'étais pas prêt à être père ! *(Il pleure)*.

RENE :

Mais personne n'est prêt ! Personne ne le dit c'est tout ! Justement toi tu as eu le courage de lui dire ! C'est très bien !

DAN :

Oui très bien !

RENE :

C'est juste pour ça que tu pleures ?

THOMAS :

N n non ce n'est pas juste pour ça que je pleure ! Je pleure car mes parents m'ont menti depuis 5ans, car ils n'ont pas assumé ma couleur de peau ! Je pleure car je ne sais pas si je serais capable d'aimer cet enfant ! Je pleure car ma vie professionnelle ne sera plus la même ! Que ma vie ne sera plus la même ! Je pleure car je ne sais pas si je serais un bon modèle pour lui ! S'il ne mérite pas mieux ? Si je serais toujours avec lui ? Je pleure parce que je me rends compte que je vieillis et que je suis mortel ! Que je ne sais pas dans quelle société mon fils va vivre ! Que je ne vais peut-être même pas l'élever si sa mère me quitte ! Que je ne peux pas vivre sans elle ! Voilà pourquoi je pleure. Je pleure car je ne suis qu'un homme ! *(Il pleure)*

RENE :

Un homme qui ne bégaye plus du tout ! Pour le reste je comprends ! Mais est-ce que l'on pleure nous avec Dan ?

DAN :

Moi je pleure souvent !

RENE :

(Vraiment surpris, à Dan) Ah bon vous pleurez vous ?

DAN :

(Regarde René et met son doigt sur la bouche) Mais oui je pleure beaucoup ! Mais vous aussi vous pleurez René ! N'est-ce pas ?

RENE :

(Comprend que c'est pour rassurer Thomas, il ment aussi mal que Dan) Mais ouiiii ! Mais oui bien sûr que je pleure ! Je me souviens maintenant, je pleure même très souvent en vérité !

THOMAS :

(Il essuie ses larmes) Ça va arrêtez de me prendre pour un con, ou pire, pour un enfant ! J'ai plus 10 ans, vous n'êtes pas obligés de me dire que vous pleurez pour me rassurer ! D'ailleurs vous n'êtes même pas obligés de me rassurer ! Je suis un homme qui pleure, je suis un homme qui pleure, j'assume ! Et d'ailleurs maintenant je suis un homme qui ne pleure plus ! Voilà ! Je ne pleure plus ! J'assume aussi ! *(Il pleure à nouveau)*

DAN :

C'est normal de pleurer par amour !

RENE :

C'est vrai !

DAN :

« Il n'y a rien de plus grave que l'intolérable souffrance d'être amoureux » !

RENE :

C'est un proverbe Apache ?

DAN :

Non pas du tout c'est dans le film « Love actually », en VF !

RENE :

(Epaté) Mais vous connaissez tous les films par cœur ?

DAN :

Beaucoup ! C'est comme ça que j'ai appris le français ! Le plus difficile c'est de les replacer ! Pour celle-ci je suis content !

RENE :

C'est vrai qu'elle était bien placée, ceci dit celle de Jean Gabin aussi !

DAN :

Merci René !

THOMAS :

Eh Oh les cinéphiles qu quand vous aurez fini de parler entre vous, vous me donnerez des conseils pour reconquérir Maëlle ! Comme tout bon père qui se respecte.

RENE :

Alors là, pour reconquérir sa femme je suis le champion !

DAN :

Moi, je laisse René faire, je n'ai pas réussi !

RENE :

Si je peux me permettre c'est normal Dan, votre femme est décédée il y a 45 ans !

DAN :

Je parlais de reconquérir votre femme à vous !

RENE :

Ah oui alors là, perdez espoir, vous me trouverez toujours sur votre chemin ! *(Il fait un cri de guerre Apache)* Ayayaay !

DAN :

(Il rit) Mais vous le faites bien !

RENE :

Je vous remercie Dan ! Venant de vous c'est un honneur.

THOMAS :

Et c'est reparti.

RENE :

(À Thomas) Bon Thomas, déjà dis-nous ce que tu as vraiment dit à Maëlle ! Rappelle-toi votre discussion exacte !

THOMAS :

D'abord elle m'a dit que j'allais devenir un adulte responsable en devenant père.

RENE :

Ok !

THOMAS :

Je lui ai répondu que personne ne m'avait demandé mon avis ! Que je ne voulais peut-être pas être un adulte responsable. Qu'elle ne m'a pas demandé si je voulais vrai vraiment être père ?

RENE :

Ah oui quand même !

DAN :

Le jour de son accouchement c'est un peu fort !

RENE :

C'est tout ce que tu lui as dit ?

THOMAS :

Oui.

RENE :

Bon ce n'est pas si grave que ça alors ! C'est rattrapable !
(À Thomas) Tu étais sous le choc ! Elle va te pardonner ! Il suffit d'aller la voir et de lui présenter tes excuses ! De lui dire que tu seras toujours là pour elle et pour le bébé ! Que c'est la plus belle chose qui puisse t'arriver dans la vie ! Et cetera et cetera... Je te fais confiance tu vas trouver les mots ! Tu es le meilleur avocat de Paris ! Ne l'oublie jamais !

THOMAS :

(Thomas semble rassuré, à René) D'accord ! Merci papa !

DAN :

Mais surtout avant de lui dire tout ça ! Prend conscience que c'est vrai ! Que tu l'aimes plus que tout et que cette naissance est une bénédiction !

THOMAS :

(À Dan) D'accord ! Merci papa !

(Thomas les embrasse tous les deux) Je vous aime !

(Michelle entre en poussant Maëlle. Maëlle fait la gueule. Dan, René et Thomas ne les voient pas arriver. Michelle ne voit que Dan et René car ils entourent Thomas qui est au milieu.)

MICHELLE :

Regardez qui je vous amène ! Je n'ai pas trouvé Thomas mais...
(Ils se détachent et elle voit Thomas.) Et bien si j'ai trouvé Thomas aussi !

RENE :

Oui enfin on l'avait trouvé avant toi hein !

DAN :

Exactement ! (S'énerve un peu) C'est la même histoire que Christophe Colomb avec l'Amérique. Il n'a pas « découvert l'Amérique ». On vivait déjà dessus !

MAELLE :

(Elle fait demi-tour toute seule avec son fauteuil)

Bon et bien je vois que toute la nation est réunie ! Vous n'avez plus besoin de moi ! Je vais attendre dans ma chambre que ces PUTAINS de vraies contractions arrivent !

THOMAS :

Maëlle attend ! Je voudrai te dire quelque chose !

(Il se met à genoux à son niveau.)

MICHELLE :

(À René et Dan en retrait, heureuse) Il ne bégaye plus ?

RENE et DAN :

(Heureux) Il ne bégaye plus !

MAELLE :

(À Michelle, René et Dan) Oui et bien ce n'est pas parce qu'il ne bégaye plus que je vais l'écouter !

RENE, DAN et MICHELLE :

(Ils se mettent à genoux tous ensemble)
Maëlle attendez ! Écoutez-le !

THOMAS :

Écoute-moi ! MAELLE JE T'AIME ! J'ai été con !
Pardonne-moi, j'étais perdu !

MAELLE :

Ça n'excuse pas tout, tu crois que je ne suis pas perdue moi !

THOMAS :

Si ! Et justement moi je ne lui suis plus !
J'ai compris qui j'étais et qui je veux être !
J'ai compris que je ne peux vivre sans toi et que ce bébé c'est le plus beau cadeau que tu pouvais me faire ! Que créer une famille avec toi c'est l'aboutissement ! Que je ne pouvais rêver mieux ! Que peu importe de qui je suis né, l'amour que l'on m'a transmis est plus fort que tout ! Et que je souhaite le transmettre à notre enfants, mê mê même à nos enfants, je suis prêt maintenant à créer une vraie et grande tribu avec toi !

MICHELLE :

(À René) C'est plus beau que ce que tu m'as dit tout à l'heure.

RENE :

(À Michelle) On l'a briefé avec Dan !

DAN :

Yep !

MAELLE :

Oui c'est encore plus beau que ce que j'avais imaginé !
(Regarde Thomas dans les yeux) Thomas il faut que je te dise quelque chose ! Je suis en colère contre toi, mais je suis aussi en colère contre moi... *(La sage-femme entre)*

SAGE-FEMME :

Ah vous voilà ! Bon Maëlle j'en ai marre de vous courir après !
(Elle voit René, Dan et Michelle à genoux)
Qu'est-ce que vous faites tous à genoux ?

RENE :

Lui il reconquiert Maëlle !

MICHELLE :

Nous on a voulu l'encourager !

RENE, MICHELLE et DAN :

Mais on n'arrive plus à se relever !

SAGE-FEMME :

Attendez, j'arrive !

MICHELLE :

(Elle arrive à se relever avant les autres et elle aide René)
C'est bon merci ISABELLE ! Ne vous approchez plus de mon mari !
Par contre vous pouvez aider Dan ! Il est malade !
(La sage-femme aide Dan.)

THOMAS :

Quoi ? Comment ça « il est malade » ?
Tu as déjà tes résultats d'analyses ? Tu es malade de quoi ?

DAN :

Merci Michelle.

MICHELLE :

Désolée Dan !

THOMAS :

Alors ? Tu as reçu tes résultats ?

DAN :

(Sans aucune tristesse) Non Thomas je n'ai pas encore reçu mes résultats ! Mais je sais déjà ce que j'ai ! Je n'ai pas voulu te le dire car je ne voulais pas déranger la naissance de Paco !

MAELLE :

Je ne sais pas ce que vous allez annoncer Dan, mais Paco ne veut pas naître, alors vous ne le dérangez absolument pas.

DAN :

Eh bien j'ai un cancer du sang, une leucémie !

MAELLE :

Ah merde ! *(Pour elle)* J'ai bien fait de parler moi !

THOMAS :

Mais ce n'est pas possible. C'est la journée des emmerdes !

DAN :

« Les emmerdes ça vole toujours en escadrilles ».

RENE :

Vous citez René Chirac maintenant !

DAN :

Oui ! C'était lui le président quand je suis venu pour les 15 ans de Thomas ! Cette phrase m'avait marqué ! Et elle convient bien à la situation !

THOMAS :

(Obnubilé par la nouvelle, à Dan) Mais tu vas te soigner ?

MICHELLE :

Bien sûr qu'il va se soigner !

Dan va faire une greffe de moelle osseuse et hop guéri !

DAN :

(À contre cœur). Oui !

THOMAS :

Mais oui parfait je te donnerai la mienne ! C'est plus efficace entre membre de la même famille. *(Il regarde la sage-femme)* Non ?

SAGE-FEMME :

(Prise au dépourvue) Il me semble oui mais...

MICHELLE :

(Décontenancée) Ah non mais ce n'était pas prévu ça !

RENE :

(Ironique) Comme si on avait pu prévoir quoique ce soit ce soir.

MICHELLE :

Je veux dire, c'est dangereux une greffe de moelle osseuse !

Dan n'a pas besoin de ta moelle osseuse Thomas, il va trouver un autre donneur ! N'est-ce pas Dan ?

DAN :

Mais oui Thomas ! Je ne veux pas de ta « moelle » ! D'ailleurs je ne veux de la « moelle » de personne c'est Michelle qui veut absolument me soigner ! Elle m'aime toujours !

RENE :

Eh oh oh je suis là hein ! La leucémie n'excuse pas tout !

MICHELLE :

Laisse le René. Dan je vous aime simplement comme le père de mon enfant, et il est hors de question que vous ne vous battiez pas en grand guerrier que vous êtes.

THOMAS :

ET il est hors de question que je ne fasse rien pour t'aider papa ! ON va s'organiser ! Tu vas rester un peu plus longtemps en France. On prendra rendez-vous ! Tiens je vais prévenir le docteur des urgences...

SAGE-FEMME :

(Menaçante, elle bloque l'entrée du couloir)

Vous n'allez prévenir personne.

Il faut que je vous avoue une chose !

RENE :

Est-ce que c'est nécessaire ?

On a peut-être eu assez de surprises pour cette nuit non ?

SAGE-FEMME :

Oui c'est nécessaire ! Essentiel même ! Thomas tu es le seul à ne pas être au courant ici, mais il y a 35 ans j'ai eu une relation avec ton père !

RENE :

Ah c'est sûr c'était nécessaire ça ! Essentiel même !

THOMAS :

Quoi ? Et pourquoi je suis le dernier au courant !

DAN :

Moi, je ne le savais pas non plus !

THOMAS :

TOUT LE MONDE M M MENT I ICI ! A a a llez lez c'est re re venu !

MICHELLE :

C'est dans ta tête mon chéri !

MAELLE :

Ah tu vois même ta mère le dit !

SAGE-FEMME :

FERMEZ LA JE N'AI PAS FINI ! *(Temps)* La relation avec René a été magique, idyllique, jamais je n'avais rencontré un homme aussi formidable ! *(À Thomas)* Malheureusement le jour de ta naissance Thomas, il m'a annoncé qu'il me quittait pour rester avec toi. *(Silence)* Voyant que tu ne leur ressemblais pas du tout René était perdu ! Il a questionné Michelle jusqu'à ce qu'elle avoue avoir eu une relation avec Dan pendant leur break. Mais elle assurait que tu étais bien le fils de René. Convaincu qu'elle mentait, il est revenu un temps dans mes bras. Amoureuse, en colère et rancunière, j'ai saisi l'opportunité et je lui ai conseillé de faire un test ADN.

MICHELLE :

Voilà j'avais raison c'est elle qui a insisté ! Je comprends mieux pourquoi maintenant ! Connasse !

MAELLE :

Ah non je suis la seule à pouvoir l'insulter Michelle.

MICHELLE :

Et pourquoi ?

MAELLE :

Ce serait trop long à vous expliquer !

MICHELLE :

Après ce qu'elle vient de dire je peux aussi l'insulter non ?

MAELLE :

Ça se défend !

THOMAS :

(Solennel) Laissez-la finir !

SAGE-FEMME :

Et bien le test ADN que j'ai reçu, avant de le donner à tes parents, était positif ! René et bien ton père !

TOUS (sauf SAGE-FEMME) :

QUOI ?

SAGE-FEMME :

Je vous ai dit j'étais amoureuse, en colère et rancunière. Le test ADN était positif ! René est bien ton père THOMAS. Ça peut arriver que des enfants ne ressemblent pas du tout à leurs parents, même s'ils ont exactement le même patrimoine génétique. ET là c'était le cas ! Mais je ne pouvais pas perdre René ! J'ai donc falsifié le document, j'ai fait un faux négatif ! Finalement ça n'a pas suffi ! René m'a quittée quand même, pour toi Thomas, et pour vous Michelle !

RENE :

(À la sage-femme) C'est pas vrai ! Tu n'as pas fait ça ?

SAGE-FEMME :

J'ai gardé le vrai au cas où !

(Elle sort un papier de sa poche)

J'ai été le chercher : je savais que j'en aurai besoin un jour. Et c'est aujourd'hui, car je ne peux pas laisser Thomas donner sa moelle osseuse à un homme qu'il croit, à tort, être son père.

THOMAS :

(Il lui prend le papier des mains et le lit) Mais c'est vrai.

(Il tombe dans les pommes, mais se relève de suite) Ça va ! Je je vais bien ! J'ai l'habitude maintenant je tiens le choc !

(Il regarde à nouveau le papier et retombe dans les pommes).

DAN :

Mais ce n'est pas possible vous allez le tuer avec toutes ces histoires ! *(Il relève Thomas)*

THOMAS :

(Triste à Dan) Tu tu n' n' es pas pas pas...

DAN :

Thomas ! Ce n'est pas un test ADN qui va me dire qui tu es pour moi et qui je suis pour toi ! Tu es mon fils !

THOMAS :

Me merci !

RENE :

(Il regarde le papier, heureux) C'est mon fils ! MON VRAI FILS !
(Il danse) JE SUIS PAPA ! JE SUIS PAPA !

MICHELLE :

(Elle prend René dans ses bras, et ils dansent tous les deux)
Je le savais ! JE LE SAVAIS ! *(Elle lâche René et le repousse)*
Mais évidemment tu ne m'as pas crue !

THOMAS :

(À Michelle et René) A a alors je suis votre fils biologique à tous les deux ? C'est fou ! *(Temps, à Dan)*
Mais alors je ne suis pas Apache ?

DAN :

Bien sûr que si ! chez les autochtones les enfants des membres font partie de la nation, même s'ils n'ont pas le même sang ! Tu seras toujours mon fils, donc tu es un véritable Apache autant que moi ! La seule différence c'est que tu ne me donneras pas ta moelle osseuse !

THOMAS :

Mais...

DAN :

Non ! Je demanderais à mon frère. Il en a moins besoin que toi.

THOMAS :

(Il rit) Tu ne sais même pas à quoi ça sert une moelle osseuse !

DAN :

(Il rit) C'est vrai !

THOMAS :

(Il fait un cri de joie Apache) Et bien quelle journée.

SAGE-FEMME :

Je suis désolée pour ce que je vous ai fait subir ! Mais ce n'est pas fini ! *(Temps)* Tu mérites une vie sans mensonge, Thomas !
(Se tourne vers Maëlle) N'est-ce pas Maëlle ?

MAELLE :

OH LA CONNASSE !

SAGE-FEMME :

Connasse ou pas il va falloir lui parler de Thibault !

C'est votre amant n'est-ce pas ? *(Silence, À Thomas)*

Je l'ai entendu parler à sa mère au téléphone ! Elle ne veut pas choisir entre vous deux ! Je connais trop bien le mal que peut faire un adultère ! Maëlle parlez-nous de Thibault ! *(Comme possédée)* MAINTENAAAAANNNT !

THOMAS :

(Sous le choc à nouveau) Thi thi thi thi...

MICHELLE :

(Suspicieuse) Thibault ? *(Elle chante)* Ba moin en tibo, deux tibo, trois tibo doudou, Ba moin en tibo, deux tibo, trois tibo d'amou ! *(À Maëlle froide)* Thibault a appelé tout à l'heure sur votre téléphone ! *(Elle sort le téléphone de sa poche et lui montre)* Il vous a laissé un message ! Ce n'est pas un client n'est-ce pas ? *(Elle fouille dans le téléphone)*

MAELLE :

Vous n'avez pas le droit ! *(Maëlle roule vers le téléphone en criant, Michelle l'empêche de le prendre et c'est René qui le prend, Maëlle essaye de le rattraper mais s'enchaîne un échange entre René et Dan, puis entre Dan et la sage-femme qui le donne directement à Thomas en regardant Maëlle dans les yeux.)*

MAELLE :

(En pleurant) Ce ce ce ce n'est pas ce que tu tu tu crois Thomas !

THOMAS :

(Froid) Ne ne bégaye pas ma chérie ! C'est dans ta tête !

(Il allume le téléphone, compose un numéro et met le haut-parleur). Maintenant plus de mensonge !

BOITE VOCALE (VOIX OFF) :

Vous avez un nouveau message, de Thibault à 3 heures 44.

VOIX DE THIBAUT (VOIX OFF) :

(Voix d'un enfant de 12 ans)

Allo maman ! C'est Thibault ! J'espère que tout va bien et que mon petit frère va bien aussi. Je profite que papa dort pour te rappeler ! Comme je t'ai dit tout à l'heure j'aimerais vraiment que tu parles de moi à Thomas ! Tu sais je suis sûr qu'il va bien m'aimer ! Et puis je suis sûr que la juge, elle acceptera la garde partagée maintenant que tu vas devoir faire une pause dans ton travail ! Même papa il acceptera ! Rappelle-moi quand tu pourras ! Je vais au lit car j'ai un contrôle de math demain au collège et il ne faut pas que je le rate ! Je t'aime !

SAGE-FEMME :

Je me suis complètement plantée !

RENE :

Sur toute la ligne !

THOMAS :

Mais j'attire le mensonge en fait ! *(En colère)* MERDE.

MICHELLE :

Eh bien pourquoi tu t'énerves Thomas ? Alors oui Maëlle a menti, mais un fils c'est mieux qu'un amant non ? *(Silence)*

MAELLE :

Je ne sais pas ! Je n'arrive pas à savoir ce qu'il pense vraiment, ni ce qu'il veut ! Au début de notre relation il ne voulait pas entendre parler d'enfant, il n'en voulait pas. Alors je n'ai rien dit sur Thibault qui avait déjà 9 ans. 3 ans plus tard je suis tombée enceinte, et pendant ces 9 mois je n'ai jamais trouvé le courage de lui dire ! *(Regarde Thomas)*.

Je tiens trop à toi Thomas ! Moi aussi je t'aime ! Et je voulais te l'annoncer avant ! Mais je n'ai jamais trouvé le temps !

THOMAS :

(Pour lui) PUTAIN DE MERDE !

MICHELLE :

Je ne comprends pas ! *(Aux autres)* Vous comprenez vous ?

SAGE-FEMME :

(À Michelle) Ben oui, c'est simple : je me suis trompée, Thibault n'est pas son amant mais son fils !

MICHELLE :

(À la sage-femme) Ah non mais ça j'ai compris ! Ce que je ne comprends pas c'est la réaction de Thomas ! Je ne l'ai pas élevé comme ça : froid et méchant !

SAGE-FEMME :

Il tient peut-être de son père ! *(Regard noir de René)*.

MAELLE :

(À Thomas) Thomas tu te souviens ce que l'on s'est dit lors de notre premier rendez-vous ? Toi tu ne voulais pas d'enfant et moi je ne voulais pas d'un coureur, car j'avais trop souffert avec un ! Et bien le coureur en question s'est avéré un excellent père pour Thibault. Je l'ai eu à 19 ans et je ne voulais pas abandonner mes études. Son père s'en est beaucoup occupé. Je ne le voyais presque jamais. Quand j'ai découvert les maîtresses, les mensonges, alors que je me démenais comme un diable dans mes études, j'ai tout mélangé et je les ai rejetés tous les deux !

Je ne me suis même pas battue pour sa garde. Finalement je voyais Thibault autant qu'avant : très peu. Mais depuis un certain temps, je vais mieux dans ma vie. Je revis. Depuis 3 ans et 9 mois en réalité. (*Temps*) Depuis que je t'ai rencontré. Grâce à toi ! (*Temps*) Finalement j'ai repris contact avec Thibault. On s'appelle souvent, je le vois quand je peux et j'ai même fait les démarches pour la garde alternée. Mais je ne t'ai rien dit. J'avais tellement peur de ta réaction ! Et je n'avais pas tellement tort : déjà avec un enfant tu doutes... alors deux !

THOMAS :

PUTAIN DE MERDE... QUE J'ETAIS COOOON !

MICHELLE :

(*À René, Dan et la sage-femme*) Ah et bien voilà, j'ai eu peur !

THOMAS :

(*Se jette à ses genoux*). JE SUIS DESOLE MAELLE ! Pardonne-moi ! Evidemment que je serai ravi de rencontrer Thibault ! Dès que tu le voudras ! Si cette soirée m'a bien appris une chose c'est que les liens familiaux sont bien plus forts que les liens du sang ! Je t'aime et je vais l'aimer autant que j'aimerai Paco !

MAELLE :

Oh mon amour !

THOMAS :

Je t'aime plus que tout !
(*Ils s'embrassent langoureusement*).

MICHELLE :

Voilà, là je comprends ! Là, je suis fière de son éducation !

RENE :

Ton instinct maternel est à son maximum, hein ?

MICHELLE :

(*Très fière*) Oui

DAN :

Moi ce que je ne comprends pas c'est pourquoi Maëlle a souffert avec un coureur ? C'est bien de courir ! Je devrais m'y remettre !

MICHELLE :

(*Rigole comme une adolescente*) Ah ah Dan ! Non un coureur c'est bien quelqu'un qui court, mais là Maëlle parlait d'un coureur de fille ! Un dragueur quoi !

DAN :

Ah ok un dragueur !

SAGE-FEMME :

Comme René !

MICHELLE :

(À la sage-femme) Mais c'est fini oui !

RENE :

(À Michelle, cynique)

Ne te prends pas la tête ! Elle n'est plus rancunière !

MICHELLE :

Mais c'est sa tête à elle que je vais prendre !

Cette fois ça suffit ! Tout ça c'est à cause de vous !

(Elle se jette sur la sage-femme et lui tire les cheveux).

Que vous ayez presque ruiné ma vie, soit... *(Elle tire un peu plus fort)* ...que vous ayez failli ruiner la vie de couple de mon fils, passe encore c'est réglé entre eux ! *(La sage-femme se défend, Michelle lui attrape le bras et lui fait une clé de bras)*

Mais que vous continuiez à faire des allusions sur mon mari, après tout ce qu'il s'est passé ! NON !

(Semble tirer sur le bras de la sage-femme, elle crie)

RENE :

Vas-y chérie *(Comme possédé)* VENGE NOTRE FAMILLE !

SAGE-FEMME :

Mais lâchez-moi!!!!!! aaaaahhhhh !

(En même temps on entend les cris de Maëlle).

MAELLE :

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAhhhhh !

(Elle a des contractions bien plus fortes qu'avant, elle crie bien plus fort).

THOMAS :

Ça va ma chérie ? Oh pardon ! Je ne te poserai plus la question ! Promis !

MAELLE :

JE M'EN FOUS POSE TOUTES LES QUESTIONS QUE TU VEUX MON AMOUR !

(Elle a de très très fortes contractions) AAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHH !

C'EST PACO QUI ARRIVE ! J'ai les vraies contractions !

Ouiiiiiiiiiiiiiiiii aaaaa hhhh ahhhhhh !

THOMAS :

(Il hésite à le lui demander) Tu tu es sûre cette fois ?

MAELLE :

(Elle regarde dessous elle, et montre une flaque, très heureuse)

Cette fois oui, regarde j'ai perdu les eaux !

THOMAS :

OK ! (*À Michelle*) MAMAN LÂCHE LA SAGE-FEMME !

MICHELLE :

(*La lâche et se relève*) Désolée Isabelle, je me suis emportée.

SAGE-FEMME :

(*Se relève digne*) Disons que je peux comprendre pour cette fois !

MAELLE :

PUTAIN ISABELLE ! GROUILLEZ-VOUS !

MICHELLE :

(*Presque mondaine*) Je vous en prie, allez faire votre travail.

SAGE-FEMME :

(*Presque mondaine*) Très aimable (*Elle se précipite vers Maëlle*)
Thomas poussez Maëlle on y va ! GO GO GO !

MAELLE :

René et Michelle, je voulais vous dire : merciyyyy à Aaahhhhh
PUTAINNNNN ! (*Thomas va au fauteuil et la pousse*).

THOMAS :

Je reviens vite dès que Paco sera né, pour vous dire son poids
! On fait un pari ? Je dis 3 kilos 8 comme moi !

MICHELLE :

(*Elle sourit*) Tu as retenu !

RENE :

Moi je dis 3 kilos 2 !

DAN :

3 kilos 5 !

THOMAS :

C'est noté.

MAELLE :

THOMMAAAAAAAAAAAAAASSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS !

THOMAS :

On y va on y va mon amour ! (*Il sort en poussant Maëlle*).

SAGE-FEMME :

Michelle, René, encore désolée pour tout ce que je vous aie fait
subir ! Mais rassurez-vous à partir de maintenant vous
n'entendrez plus jamais parler de moi ! C'est décidé, après Paco
je pars à la retraite. (*Elle sort, depuis les coulisses*)
Faites le « petit chien » Maëlle !

MAELLE :

(Des coulisses de plus en plus loin) Aaaaaaaahhhhhhhh putaiiiiiiiin ISABELLLLLLLLLLEEEEEEE ! (Un silence long se fait).

DAN :

Ça va être plus calme maintenant ! *(Solennel)* J'aime le calme.

RENE :

(Il s'assoit) Je vais vous avouer Dan, qu'après la soirée que l'on vient de passer, moi aussi... *(Il imite Dan)* ... « j'aime le calme » ! *(Ils rient tous les deux, Michelle se masse la nuque)*
(À Michelle) Ça va Michelle ?

MICHELLE :

Je me remets de ma bataille. *(Elle fait craquer son dos)*

RENE :

(Il la prend dans ses bras) Michelle ! J'aimerais qu'on oublie tout ça ! Qu'est que tu dirais de laisser la mairie à l'adjoint, et de partir avec Dan en Arizona ? Dan vous rentrez quand ?

DAN :

Dans 3 semaines !

MICHELLE :

Excellente idée ! 3 semaines ça laisse le temps de chouchouter Paco ! On part avec vous Dan ! Ça ne vous dérange pas ?

DAN :

Au contraire !

MICHELLE :

Et puis comme ça on pourra suivre votre greffe de moelle osseuse ! Je ne vais pas vous lâcher avec ça ! Vous êtes le seul Apache de la famille maintenant, on y tient !

DAN :

Il y a toujours Thomas ! Je pense réellement ce que j'ai dit tout à l'heure, Thomas est toujours mon fils. C'est toujours un Apache !

RENE :

Bien sûr ! Et puis il n'y a pas que le patrimoine génétique dans la conception d'un être humain, il y a aussi le patrimoine spirituel. Je suis sûr que Thomas devait déjà être natif américain dans une vie antérieure.

MICHELLE :

Tu crois à une vie antérieure toi ?

RENE :

Bien sûr ! Sinon je ne sais vraiment pas comment il a pu avoir cette couleur de peau. *(Il rit.)*

MICHELLE :

Mais je te dis que ta grand-mère venait de Louisiane !
Elle a dû fricoter avec des Natifs !

DAN :

(Il rit) Comme toi Michelle. *(Ils rient tous les trois, Dan s'arrête, très solennel)* J'aime rire ! *(Ils rient de plus belle)*

THOMAS :

(Entre en courant, catastrophé) IL EST NE, IL EST NE !

RENE, MICHELLE et DAN :

Déjà ?

THOMAS :

Oui Maëlle a accouché directement après les vraies contractions.

RENE, MICHELLE et DAN :

(Inquiets) Et alors ?

THOMAS :

(Sous le choc) Maëlle va bien ! Le bébé aussi, 3 kilos 5 !

DAN :

J'ai gagné !

THOMAS :

(Il est pâle) Tout s'est passé formidablement bien, mais...

RENE, MICHELLE et DAN :

(Très inquiets) Quoi ?

THOMAS :

IL EST BLANC ... BLOND ... AU YEUX BLEUS ! *(Il tombe dans les pommes).*

NOIR. RIDEAU.

FIN.